

Canal

le journal de Pantin

Pouvoir d'achat
**Du concret
pour le porte-
monnaie**
page 4

Service public
**L'eau nous
appartient**
page 14

Dossier

il va y avoir du sport!

page 6



LA RUE N'EST PAS UNE POUBELLE

MAINTENANT, LA BRIGADE
VERTE VERBALISE

38 €



Lire article page 42

SOMMAIRE

4> À la une

Priorité au pouvoir d'achat

6> Dossier

Pantin, ville sportive

12> En quelques mots

Consultation citoyenne, horaires d'été...

14> Gestion de l'eau

Création d'une régie publique

17> Portrait d'un résistant

Bernard Nejman

18> Tranquillité publique

Une assistante sociale au commissariat
La brigade canine

20> Bonjour M le maire

22> En images

Fête de la ville, square Anne-Frank...

26> Aménagement

Quatre-Chemins : les sheds réhabilités

28> Espace public

La charte de l'arbre ; bientôt un nouveau PLUI ; réaménagement de la rue Lépine...

30> Mobilités douces

Le vélo, un bon plan

31> Numérique

Vers le très haut débit pour tous

33> Services publics

La Seine-Saint-Denis réclame l'égalité

34> Économie

L'entreprise Mandarine embellit le Tour

36> Culture

Clowns d'ailleurs et d'ici
L'Orchestre d'harmonie de Pantin

38> Fête de quartier des Courtillières

42> Sport

Blast, une salle de parcours d'obstacles



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern.

Rédactrice en chef : Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Christine Chailier, Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kipen, Anne-Laure Lemancel, Hugo Lebrun, Hana Levy. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression: Léonce Desprez. Nombre d'exemplaires: 32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Récits de ville #6, supplément de Canal 280
Directrice de la communication: Sophie Grimm. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Coordination: Aurore Delacroix. Rédacteurs: Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy et Agence Val&co. Conception/exécution graphique: Guillaume Beaufils, Priska Vigo. Crédits photo et perspectives: voir document. Imprimerie RAS / Diffusion ISA+

43> Commerces d'été

Dock B, Sand Fabrik, La Guinguette des grandes serres

Priorité au pouvoir d'achat des Pantinois !

Du concret pour le porte-monnaie

À Pantin comme ailleurs, la question du pouvoir d'achat est une préoccupation pour de nombreuses familles, dont certaines ne parviennent plus à vivre correctement de leur travail. C'est donc bien pour **aider les Pantinois à boucler leurs fins de mois** que la municipalité vient de mettre en place une série de coups de pouces financiers en direction des plus modestes. Bertrand Kern, le maire, a accepté de nous expliquer l'esprit de ces dispositifs.

Raphaëlle Kipen

Ces derniers mois la question du pouvoir d'achat s'est invitée dans le débat politique. Et vous, quelles décisions avez-vous prises pour répondre à cette problématique ?

Bertrand Kern : La crise des Gilets jaunes a contraint le président de la République à demander aux entreprises privées d'accorder une prime à leurs salariés aux plus bas revenus. Mais, dans les services publics également, on trouve des petits salaires. Je n'ai pas compris pourquoi les agents du secteur public n'ont pas été, eux aussi, pris en compte par le gouvernement. J'ai donc décidé de faire voter en conseil municipal l'octroi d'une prime de 250 euros à tous les agents territoriaux de la ville.

Dans le même temps, nous avons entièrement revu les barèmes du quotient familial, un dispositif de justice sociale qui permet de calculer les tarifs des prestations municipales en fonction des revenus et de la composition des familles. En passant de 14 à 10 tranches, c'est 500 000 € de pouvoir d'achat que nous rendons aux habitants. À Pantin, les tarifs étaient déjà très bas mais, dès la rentrée, les classes moyennes vont profiter d'une réelle baisse des tarifs.

Certaines mesures visent aussi à aider les Pantinois à prendre part à la transition écologique...

B.K. : Il est nécessaire de réaliser la transition écologique, mais il ne faut pas que cette dernière soit antisociale, sinon la grande majorité de nos concitoyens ne pourront pas l'accepter. Depuis le 1^{er} juillet, les véhicules diesel mis en circulation avant 2001 et les modèles essence immatriculés avant 1997 ne peuvent plus circuler sur le territoire, en semaine entre 8.00 et 20.00. Pour ne pas pénaliser les ménages contraints d'utiliser leur voiture au quotidien, nous accordons une aide financière à tous ceux qui souhaitent acquérir un véhicule plus propre. Toujours dans cette optique d'accompagner les Pantinois vers une mobilité moins polluante, nous les aiderons financièrement pour l'achat d'un vélo à assistance électrique.

Pourquoi de telles mesures maintenant ?

B.K. : La crise des derniers mois a mis en exergue la situation de cette classe moyenne salariée qui a du mal à joindre les deux bouts. J'avais depuis longtemps l'idée qu'après les efforts demandés aux Pantinois, via l'augmentation des impôts locaux en 2015, et aux agents de la ville, par



Pour Bertrand Kern, « la transition écologique ne doit pas être antisociale ».

le biais de la réorganisation des services et la réforme de l'administration, une redistribution serait nécessaire.

Mais comment fait-on pour financer de telles mesures ?

B.K. : Dès 2014, nous avons choisi d'augmenter les impôts locaux. En avril 2015, l'ensemble de la majorité se prononçait pour la hausse des taux en conseil municipal. Nous avons également maîtrisé les dépenses de fonctionnement de l'administration. De ce fait, la ville est parvenue à se désendetter de 46 millions d'euros en 10 ans, et ce, malgré la baisse des dotations de l'État. Aujourd'hui, la situation financière de Pantin est équilibrée. Les taxes foncières des entreprises permettent aussi d'engranger d'importantes recettes. Pantin est la 17^e ville la plus pauvre de France sur les 421 de plus de 10 000 habitants, mais nous sommes riches de la présence de nombreuses sociétés qui abondent le budget municipal par les impôts qu'elles versent. Cela nous donne les moyens de mener une politique plus équitable et plus sociale.

4 mesures, 1 seul objectif

Passage en revue des aides qui, dès maintenant, contribuent à redonner du pouvoir d'achat aux familles de la ville.

« Dès la rentrée, les classes moyennes vont profiter d'une réelle baisse des tarifs », annonce le maire.

► Prime pour l'achat d'un véhicule propre

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Zone à faibles émissions au sein d'un périmètre délimité par l'A86, la ville a souhaité apporter un soutien financier aux Pantinois contraints de remplacer leur véhicule classé Crit'Air 5 ou non classé par un autre plus propre (Crit'Air 1, 2, électrique ou hydrogène) neuf ou d'occasion. Ainsi, pour les foyers non imposables, la prime à la conversion s'élève à 500 € pour l'achat d'un véhicule d'occasion et à 1000 € pour l'achat d'un véhicule neuf. Les foyers imposables, quant à eux, reçoivent 500 € dans les deux cas.

Ce coup de pouce de la ville peut venir en complément des subventions existantes de l'État ou de la métropole du Grand Paris. Son obtention est conditionnée par la mise en destruction de l'ancien véhicule. Les utilitaires à usage professionnel sont exclus du dispositif et seules les factures établies à partir du 1^{er} janvier 2019 ouvriront droit à la subvention.

● **Pour bénéficier de l'aide municipale à la conversion :**

envoyez un mail à aide-mobilite@ville-pantin.fr ou rendez-vous directement au centre administratif muni d'un justificatif de domicile, de votre dernier avis d'imposition et de la carte grise de votre nouveau véhicule acheté à partir du 1^{er} janvier 2019.



► Prime pour l'achat d'un vélo à assistance électrique

La municipalité attribue une aide forfaitaire de 200 euros aux Pantinois qui font l'acquisition d'un vélo à assistance électrique neuf. Par ce soutien financier, la ville poursuit l'objectif de son plan Climat-air-énergie territorial et promeut les modes de déplacements moins polluants. Pour bénéficier de cette aide, il suffit d'être majeur et domicilié à Pantin. La demande devra être soumise moins d'un an après l'achat, preuve à l'appui, et chaque particulier pourra obtenir cette aide financière une fois tous les trois ans. À noter que seules les factures établies après le 1^{er} mai 2019 permettront l'ouverture du droit à la subvention municipale.

● **Toutes les infos sur :** aide-mobilite@ville-pantin.fr.

► Baisse des tarifs des prestations municipales

Dès septembre, de nouveaux tarifs s'appliqueront aux activités scolaires et périscolaires. Pour un grand nombre de familles pantinoises, la réduction du nombre de tranches du quotient familial (de 14 à 10) aura pour conséquence directe la baisse des coûts de nombreuses prestations : accueil du matin, cantine, centre de loisirs, étude, séjours vacances, classes découvertes et activités pratiquées à l'École municipale d'initiation sportive (Emis). Si les tarifs les moins élevés ont bien sûr été maintenus, tous les autres ont été tirés vers le bas. Une réforme dont le coût s'élève à 500 000 € pour la ville.

► Une prime pour les agents territoriaux de la ville

La crise des Gilets jaunes a poussé le gouvernement à demander un effort aux entreprises privées, incitées à proposer à leurs salariés une prime de fin d'année. En réponse à cette mesure qui, de fait, exclut tous les salariés de la fonction publique et se révèle injuste, la ville a souhaité que ses 1 800 agents bénéficient d'une prime exceptionnelle de 250 € brut qui leur a été allouée fin juin.

Parmi les grands rendez-vous sportifs de la ville, les Foulees pantinoises ont réuni cette année 817 participants. Sur cette photo, un entraînement avant la course.

Plus vite, plus haut... plus sport!

Récemment auréolée de deux lauriers du label Ville active et sportive, décernés par le ministère des Sports, **Pantin a fait de l'activité sportive l'une de ses priorités**. Une dynamique qui se traduit par la rénovation et la création de plusieurs équipements, lesquels permettront au mouvement sportif de s'étoffer et de toucher un plus large public.

Dossier réalisé par Hugo Lebrun

Le 5 mai 1918, l'Olympique de Pantin remportait la première Coupe de France de l'histoire. Un siècle plus tard, le 5 mai 2018, les deux clubs de la ville – l'OFCEP, issu des Courtillières, et la section foot du CMS – rejouaient le match, lançant par là même le rapprochement des deux structures afin de redonner naissance à l'Olympique de Pantin. Depuis le 7 juillet, c'est chose faite. À la rentrée, les footballeurs de la ville pourraient donc jouer sous un seul et même maillot, offrant à tous les habitants une belle équipe fanion. Cette nouvelle étape incarne, bien au-delà du ballon rond, l'ambition de la ville de développer le sport pour tous avec quatre mots d'ordre : citoyenneté, prévention, santé et mixité. Bien sûr, le propre du sport est de viser la victoire. Mais, à Pantin, les résultats ne s'évaluent pas sur les marches d'un podium, mais plutôt dans le contenu socio-éducatif que les disciplines véhiculent. Loisirs, compétition,

éducation, santé... les enjeux du mouvement sportif sont multiples, et cela, la ville l'a bien compris. Une philosophie récompensée, le 8 février à Angers, par deux lauriers du label Ville active et sportive, décernés par le ministère des Sports.

Des investissements conséquents

Tout aussi essentielle, la mise à disposition d'équipements adaptés au bon fonctionnement des clubs est devenue une priorité. La ville investira ainsi jusqu'en 2021, 5,6 millions d'euros pour la création de structures municipales et la rénovation de celles existantes (hors piscine). À l'image du stade Charles-Auray, le plus ancien équipement sportif de la ville dont la rénovation va s'accélérer cet été. À la rentrée, l'Olympique de Pantin pourra ainsi faire fonctionner son école de foot sur un terrain habillé de gazon synthétique qui fera oublier la poussière de l'ancien schiste. Même

chose pour la section athlétisme du CMS qui bénéficiera d'une piste entièrement rénovée et bardée de capteurs destinés à mesurer les performances, mais aussi d'aires de saut (en longueur et à la perche) et de lancer (de poids, de disques et de marteaux) flambant neuf. L'ensemble sera homologué au niveau régional. Une cure de jeunesse dont profiteront également les terrains de tennis, couverts dès novembre.

Cet hiver, trois autres chantiers seront lancés. Celui de la piscine Leclerc, qui bénéficiera d'une rénovation complète (lire p. 8) ; celui de la construction d'un *club house* au stade Marcel-Cerdan doté, dès 2020, d'un espace de convivialité, de nouveaux vestiaires et locaux techniques ; et enfin celui de l'édification d'une halle sportive. Joutant le stade Charles-Auray, cet équipement, livré en 2022, comprendra un plateau omnisports dédié aux sports collectifs de ballon et une salle destinée à accueillir les sports

de combat, les boxes, mais aussi le tennis de table ou encore l'escrime.

Les associations enthousiastes

Du côté des associations, ces investissements sont vus d'un très bon œil. « La couverture des terrains était attendue depuis très longtemps, commente Isabelle Galet, la présidente du Tennis club Pantin. Cela va nous permettre de jouer toute l'année, quelles que soient les conditions climatiques, et de développer la pratique auprès d'un public plus large. » Linda Tadount, présidente du CMS, est, elle aussi, enthousiaste : « La construction d'une nouvelle halle sportive est une très bonne nouvelle. Cet équipement va répondre à plusieurs de nos besoins, et notamment nous permettre de lancer une section handball très attendue. La halle deviendra un lieu phare dans la ville mais, ensuite, ce sera à nous – associations et clubs – de la faire vivre. » Un sentiment partagé du côté du Basket club de Pantin : « Nous ne pouvons que nous réjouir de la construction de ce nouvel équi-

pement dans une zone saturée [le quartier du Haut-Pantin ne compte qu'un seul gymnase pour 37 000 habitants, Ndlr] explique Noël Dreano, son président. La halle nous aidera à proposer du basket 3X3, qui devient très populaire et, plus largement, de développer la pratique des sports collectifs en direction des filles. Il faut de la place pour tout le monde car le sport est un outil formidable pour développer l'humain dans une ville ! »

EN CHIFFRES

35 associations sportives, accueillant **9000 licenciés**
1 club omnisports, le CMS, comprenant **40 sections** et accueillant **2200 licenciés**.
400 500 euros de subventions municipales accordées aux associations sportives en 2019, soit une hausse de 6,3 % par rapport à 2018.
5 gymnases
4 stades
1 piscine
1 bassin d'apprentissage
1 salle d'escalade privée
1 salle de sports de sable privée

QUESTIONS À...



Abel Badji,
conseiller municipal
délégué au Sport

Canal : Quel est le rôle du sport dans une ville comme Pantin ?

Abel Badji : Il est très important. C'est d'abord du lien social car le sport est vecteur des apprentissages des règles et du respect, et ce, dès le plus jeune âge. C'est aussi un espace de citoyenneté au sein duquel les associations travaillent et partagent avec la population. Derrière le sport, il y a aussi un enjeu de santé publique qu'il ne faut pas ignorer. Voilà pourquoi le sport est devenu une priorité municipale.

Y a-t-il, chez les Pantinois, une envie de sport ?

A.B. : Oui. Il y a une très forte demande de la population envers les associations, mais aussi la municipalité. Car, à Pantin, l'activité sportive est également incarnée par l'École municipale des sports (Emis) qui offre chaque semaine à 2 000 enfants de la ville la possibilité de découvrir et de pratiquer une vingtaine de disciplines. Cet outil nous permet de défendre l'accès au sport pour tous et donne envie aux enfants de faire du sport. Il est indispensable à notre action.

Comment accompagnez-vous les associations ?

A.B. : Nous leur accordons des subventions annuelles, dont l'enveloppe a augmenté de plus de 25 000 € cette année. Nous mettons également à leur disposition nos infrastructures. C'est pourquoi, nous devons les entretenir et investir pour répondre à la demande, très forte. Certains chantiers ont récemment débuté, comme la couverture de deux courts de tennis et la rénovation du stade Charles-Auray. D'autres vont démarrer avec deux projets d'envergure l'hiver prochain : la rénovation de la piscine et la construction d'une halle sportive dans le Haut-Pantin qui abritera une salle dédiée aux sports de combat et une autre pour les sports collectifs.

Comment comptez-vous fédérer le tissu associatif ?

A.B. : Lorsque nous signons des conventions avec les associations, nous souhaitons, entre autres, qu'elles s'impliquent dans les activités et manifestations développées par la ville. Il s'agit pour nous d'en faire des partenaires privilégiés de l'action municipale. Ce lien de proximité entre les associations, les habitants et la ville est primordial.



Les travaux de la piscine Leclerc débuteront cet hiver.

Bain de jouvence

Une rénovation d'envergure, un bassin supplémentaire et un solarium... L'iconique piscine Leclerc va retrouver de sa superbe !

Après une longue phase d'études, la ville et Est Ensemble ont validé, fin mai, le projet de réhabilitation de la piscine Leclerc, dont le bâtiment, devenu vétuste au fil du temps, nécessite d'être préservé. Et pour cause : classée aux monuments historiques, la piscine de Pantin date de 1937. Autant dire que sa réhabilitation a pour objectif premier de permettre à ses façades, briques et autres verrières de retrouver leur lustre des années 30... ce qui n'empêchera pas la vieille dame de plonger dans le bain du XXI^e siècle. Fin 2021, l'équipement sera en effet doté d'un bassin ludique supplémentaire (comportant des vestiaires), d'une fosse de plongée, d'une salle de sport dédiée au cardio-training et d'un solarium.

Exemple écologique

Parmi les priorités du cahier des charges techniques, Pantin et Est Ensemble,

qui financent à part égale cette cure de jouvence dont le montant est estimé à plusieurs millions d'euros, ont souhaité mettre l'accent sur l'aspect fonctionnel et écologique de l'équipement, dans un souci d'économies d'énergie et de performances environnementales. Cette rénovation sera couplée à celle d'un autre bâtiment, tout proche : le conservatoire dont la capacité d'accueil sera augmentée. Mieux : une fois les travaux achevés, culture et sport se côtoieront quotidiennement, via un salon qui fera la liaison entre les deux équipements.

En attendant les premiers coups de pioches donnés cet hiver, n'hésitez pas à vous jeter à l'eau cet été.

● 49, avenue du Général-Leclerc

Horaires d'été :

lundi et vendredi : fermée,

mardi et mercredi : 9.30-18.45,

jeudi : 9.30-20.00,

samedi : 9.00-12.00 et 14.00-18.45,

dimanche : 9.00-13.00.

Hors des sentiers battus

Si Pantin compte plus de 10 000 licenciés en club, les pratiques de rue se développent. Une tendance que la ville accompagne.

Il est transparent en ville ! En solo ou entre amis, de nombreux sportifs se dépensent en marge des circuits associatifs et fédéraux. Symbole d'une pratique du sport en totale liberté, d'hygiène de vie et de santé, plusieurs disciplines comme le CrossFit, les sports de glisse, la course à pied, et même la natation, ne cessent de croître à l'air libre. Selon les chiffres du ministère des Sports, 46 % des pratiques sportives se dérouleraient hors cadre fédéral.

Et Pantin n'échappe pas à cet engouement. Selon une étude du site spécialisé Strava, qui a étudié les parcours privilégiés des joggeurs en analysant 20 000 traces de GPS via leur application mobile, la Seine-Saint-Denis se hisse sur la deuxième marche du podium des territoires les plus empruntés par les coureurs franciliens. Et le canal de l'Ourcq, dans son tronçon de Pantin à Bondy, y est le spot le plus fréquenté !

Cross training

Un lieu attractif que la ville a aménagé l'an passé. Trois parcours de *cross-training*, correspondant à des niveaux de difficulté différents et comprenant près d'une quinzaine d'agres de musculation et d'étirements, permettent de répondre à ces nouvelles pratiques libres et flexibles qui se répandent en ville. Les 18 mai et 15 juin, des centaines de nageurs se sont, de leur côté, jetés dans l'eau du canal à l'occasion de la deuxième édition de Nage ton canal et de l'Open Swim Stars, deux courses de natation en eau libre qui ont le mérite de mêler compét' et esprit de fête et de rassembler nageurs chevronnés comme débutants. De quoi donner de bonnes idées aux organisateurs des Jeux olympiques de Paris qui, pour 2024, cherchent encore des sites pour les épreuves de natation en eau libre.

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION PARTENAIRE D'EST ENSEMBLE

Désormais, ils travaillent main dans la main. En mars, la Fédération française de natation et Est Ensemble, qui gère les piscines des neuf villes du territoire, ont signé une convention qui les unit dans le développement des sports aquatiques. Ce texte prévoit ainsi la mise en place d'un dispositif unique d'apprentissage, l'organisation de formations à l'attention des maîtres-nageurs et une labellisation des écoles de natation du territoire. À noter que ce partenariat concerne également les grands événements sportifs puisqu'il prévoit la mise à disposition des équipements aquatiques pour certaines compétitions nationales et internationales, comme l'Open de France de natation artistique, et de nombreuses compétitions fédérales de natation, de plongeon et de waterpolo.



L'année dernière, les berges du canal ont été équipées d'agres de musculation et d'étirements.

MAGASINS GÉNÉRAUX CRÉÉ PAR BETC SAISON #2 ÉTÉ 2019

FUTURES OF LOVE

21 juin — 20 octobre
EXPOSITION & FESTIVAL
> entrée libre

MAGASINS GÉNÉRAUX
1 RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN
GRAND PARIS @ EGLISE DE PANTIN

INFOS & PROGRAMMATION
MAGASINSGENERAUX.COM
f t i @MAGGENERAUX

AVEC LA PARTICIPATION DE **tinder**

Pantin DOCK B
Brookuptibles
Usbek & Rica
TRAK
INSCHOOLERS
NOVA
BeauxArts
tikz
R&Q

Parce que l'eau est un bien commun

La création d'une régie publique dans les tuyaux

Comme bien d'autres territoires actuellement, Est Ensemble s'apprête à créer sa propre régie publique pour gérer la distribution de l'eau dans au moins sept de ses neuf communes. L'objectif ? **S'éloigner des intérêts privés, maintenir des prix raisonnables et améliorer la qualité des services offerts aux habitants.**

Christophe Dutheil

Cette fois, c'est parti. Dans le sillage de leur décision, fin 2017, de ne pas réadhérer au Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif), sept des neuf communes d'Est Ensemble s'apprêtent à donner le coup d'envoi à la création d'une nouvelle régie publique de l'eau, directement gérée par le territoire. Cette régie, qui remplacera le Sedif, sera créée d'ici le 1^{er} juillet 2020. Elle travaillera dans un premier temps en partenariat avec Veolia Eau, dont le contrat de délégation de service public avec le Sedif court jusqu'à fin 2022. Pour la suite, trois scénarios de fonctionnement sont à l'étude : une alimentation à 100 % par Eau de Paris, par l'ouest du territoire ; une alimentation à 100 % par le Sedif, depuis l'est ; ou un mix entre ces deux solutions. La décision d'Est Ensemble a été facilitée par une évolution du cadre législatif. La loi NOTRe* de 2015 a en effet transféré aux territoires la compétence de gestion de l'eau potable. Depuis, la démarche a le vent en poupe. France eau publique, réseau de collectivités et de gestionnaires publics de services d'eau et d'assainissement, estime que 40 % des foyers français consomment désormais de l'eau distribuée par un opérateur public (sans intermédiaire privé), contre 28 % en 2001. Au cours de ces dernières années, de nombreuses villes de toutes tailles et de toutes couleurs politiques ont en effet choisi de renoncer à faire appel à des entreprises privées (telles Veolia Eau ou Saur), afin de privilégier une gestion publique. Outre Paris, c'est par exemple le cas de Montpellier, Grenoble, Nice, Brest, Valence, Saint-Malo, Vierzon ou encore Rennes.

Un bien essentiel

Mais pourquoi un tel raz-de-marée ? « Cela fait longtemps qu'il y a un débat sur la légitimité et la moralité de faire du profit à partir de la vente de l'eau, qui est un bien essentiel et revêt donc un caractère d'exceptionnalité, rappelle Rémi Barbier, professeur à l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (ENGEES). La contesta-

tion s'est amplifiée dans les années 1990, lorsque des affaires de corruption ont été révélées et lorsqu'il est apparu que la délégation de l'exploitation à des entreprises privées avaient des effets sociaux dévastateurs dans certains pays en développement. Parallèlement, les travaux de la très influente économiste américaine Elinor Ostrom, qui a beaucoup travaillé sur la gestion des ressources naturelles et a reçu un prix Nobel d'économie en 2009, ont montré qu'il existe une alternative viable à la gestion privée : elle consiste à gérer l'eau comme un bien commun, en maintenant l'accès de tous à l'eau potable et en instaurant un principe de gestion communautaire. »

Le juste prix

La notion de bien commun n'est pas pour autant synonyme de gratuité – la fourniture de l'eau jusqu'au domicile a un coût, notamment pour la création et l'entretien des canalisations. « Mais elle signifie que la collectivité considère qu'il faut sortir de la marchandisation et que l'eau doit être vendue à son prix, sans profits », ajoute le chercheur. « Tout homme et toute femme a besoin de respirer de l'air et de boire de l'eau, qui est un bien commun, acquiesce Bertrand Kern, maire de Pantin. J'estime donc que nous avons le devoir de faire en sorte que chacun puisse acquérir au meilleur prix l'eau potable dont il ou elle a besoin pour vivre. Les premières études menées par Est Ensemble, et le retour d'expérience d'Eau de Paris, nous encouragent à franchir le pas : ces informations montrent que la gestion publique de l'eau devrait nous aider à faire baisser les coûts de cette ressource pour les usagers. » Le 8 juillet, le conseil municipal s'est prononcé pour l'adhésion de la ville à la Coordination Eau-Île-de-France, une association qui milite contre la marchandisation de cette ressource. Et, lorsque la question de la création d'une régie publique sera soumise en conseil territorial, Pantin soutiendra bien évidemment cette démarche.

* Loi visant notamment à renforcer les compétences des régions et des établissements publics de coopération intercommunale.

EN CHIFFRES

Le réseau d'eau pantinois

- 55 469 usagers du service de l'eau à Pantin.
- 56 kilomètres de canalisation pour l'eau potable.
- 3,36 millions de m³ d'eau consommés sur l'année.
- 1,19 euros HT par m³ à Pantin, hors taxes et abonnement.
- 1,08 euros HT par m³ à Paris en 2019, hors taxes et abonnement.

QUI FAIT QUOI ?

Les principaux acteurs franciliens de l'eau

- **Le Sedif** (Syndicat des eaux d'Île-de-France) est le plus grand service public de distribution d'eau potable en France. Il fournit 4,4 millions d'usagers répartis au sein de 144 communes d'Île-de-France. Ce syndicat, propriétaire des usines et des canalisations, a pour mission de produire, de distribuer et de surveiller l'eau potable des communes adhérentes. Il décide des investissements sur son réseau et fixe les tarifs de l'eau potable.
- **Veolia Eau** (ex-Compagnie générale des eaux) est le délégataire privé du Sedif depuis sa création, en 1923. En vertu d'un contrat de délégation de service public, renouvelé début 2011 pour une durée de 12 ans, ce groupe est responsable de la production, du transport, de la sécurité, du stockage et de la distribution de l'eau potable sur le territoire des collectivités adhérentes au Sedif.
- **Eau de Paris** est la régie publique de la Ville de Paris. Elle a été créée en 2009 par la mairie de Paris, qui souhaitait affirmer que « la gestion de l'eau, bien commun de l'humanité, devait rester une affaire publique ». Chaque jour, Eau de Paris fournit plus de 3 millions d'usagers (dont 2,2 millions à Paris). Elle capte des eaux souterraines dans un périmètre allant de 100 à 150 kilomètres autour de la capitale.

L'eau fournie aux foyers pantinois, dont la qualité est jugée très satisfaisante par l'Agence régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France, provient de l'usine de Neuilly-sur-Marne. Appartenant au Sedif, elle alimente les 408 000 habitants des neuf communes d'Est Ensemble et a une capacité de production journalière de 244 000 m³.



Pantin abrite l'une des trois usines à puits du Sedif, appelées à prendre le relais de la distribution de l'eau en cas de crise majeure (panne, pollution, attentat...). Le bâtiment, situé à côté de la piscine Leclerc, doté de quatre puits et de deux réservoirs, a été rénové en 2017. Construit en 1935, dans un style typique des années 30, il a été inscrit aux monuments historiques en 1997.

QUESTIONS À...

Célia Blauel,
présidente d'Eau de Paris,
adjointe à la maire de Paris
déléguée aux questions
environnementales



Dix ans après sa création, quel bilan faites-vous d'Eau de Paris ?

Célia Blauel : C'est un très beau succès pour la ville de Paris. Nous avons fait la démonstration qu'une régie publique est tout à fait capable d'innover et de gérer un appareil aussi lourd d'un point de vue industriel. L'équation financière qui a été posée s'avère également très intéressante, aussi bien pour la ville que pour les usagers qui ont vu le prix de l'eau baisser de 8 %. D'un point de vue politique, nous avons prouvé qu'Eau de Paris est bien plus qu'un simple gestionnaire de tuyaux. C'est un acteur du territoire à part entière qui participe à la transition écologique de la capitale et de ses environs.

Comment expliquez-vous ces bons résultats ?

C.B. : Eau de Paris a l'avantage de pouvoir prendre elle-même toutes les décisions, toujours avec une notion d'intérêt général. Nous choisissons la façon dont nous investissons dans les infrastructures et nous avons aussi la possibilité de développer une vraie expertise sur tous les sujets liés à l'eau.

Quelles sont vos priorités pour l'avenir ?

C.B. : Nous allons continuer à améliorer les services offerts en investissant dans le réseau, en renforçant nos actions sociales et en améliorant la relation usagers. Le développement durable et l'écologie sont aussi au cœur de notre stratégie. Cela passera par des investissements dans les énergies renouvelables. Notre but est de réduire au maximum l'empreinte carbone de toutes nos activités.

Êtes-vous prêts à coopérer avec d'autres territoires comme Est Ensemble ?

C.B. : C'est déjà le cas ! Notre régie publique s'appelle Eau de Paris, mais elle intervient dans quatre régions et quatorze départements. Nous avons notamment commencé à mener un certain nombre d'actions auprès des acteurs du monde paysan afin de protéger au maximum la ressource en eau dans les zones de captage. En ce qui concerne l'Île-de-France, nous sommes bien sûr ouverts à tous types de partenariats avec les territoires qui souhaitent, eux aussi, créer leur propre régie. Les relations seront à construire à la carte, en fonction des besoins et des spécificités de chacun.



Pour inciter les Franciliens à réduire leur consommation de bouteilles en plastique et à utiliser les 1200 fontaines de la capitale, Eau de Paris offre des gourdes recyclables tout l'été.

© D.R.

TÉMOIGNAGE

Jean-Claude Oliva,
directeur de
la Coordination
Eau-Île-de-France



© D.R.

« Notre association, créée en 2008, milite pour que l'eau soit considérée comme un bien commun universel qui ne peut faire l'objet d'une appropriation privée. Le mouvement en faveur de la création de régies publiques va dans le bon sens. Il devrait permettre d'en finir avec les pratiques commerciales des opérateurs actuels, qui pénalisent les petits consommateurs et favorisent les plus gros clients : le tarif de l'abonnement, très important dans la facture, est le même pour tous, quel que soit le niveau de consommation. »

● eau-iledefrance.fr

L'INFO EN +



© iStock

Eau sociale

Est Ensemble a lancé, en 2016, un dispositif visant à aider financièrement les foyers des neuf villes du territoire peinant à régler leurs factures d'eau. 713 familles ont ainsi bénéficié d'une assistance au cours des deux premières années d'existence de ce programme. Les demandes d'aide doivent être effectuées auprès des centres communaux d'action sociale (CCAS) qui, sur la base des ressources déclarées, de la consommation d'eau et de la composition du foyer, vérifient si le dossier est éligible.

● **CCAS de Pantin : 84-88, avenue du Général-Leclerc,**
☎ **01 49 15 40 00.**

Ouvert du lundi au vendredi de 8.30 à 12.30
puis de 13.30 à 17.30.

La Résistance modeste

Bernard Nejman a contribué à libérer la France

Pendant la Seconde Guerre mondiale, **Bernard Nejman a rejoint la Résistance et les Forces françaises de l'intérieur (FFI)**. Alors que Pantin célébrera le 1^{er} septembre le 75^e anniversaire de sa libération, il accepte, à 95 ans, de revenir sur cette période.

Guillaume Gesret

« J'ai accompli des actes de résistance pour combattre les Nazis qui voulaient notre peau. Cela ne fait pas de moi un héros », rapporte modestement Bernard Nejman, 95 ans, aujourd'hui résident de la maison de retraite Les Jardins de Pantin. En 1939, son père, un immigré juif polonais, s'engage dans la Légion étrangère pour défendre la patrie qui les a accueillis trois ans plus tôt, lui, sa femme et ses deux enfants. Bernard Nejman a alors 15 ans et vit « dans la misère » à Saint-Denis. Un an plus tard, après la débâcle de 40, son père est parqué dans un camp de démobilisation à Barcarès (Pyrénées-Orientales). « J'ai décidé d'aller le chercher. Comme il fallait franchir la ligne de démarcation à Vierzon, je me suis rendu à la Kommandantur, dans le quartier de l'Opéra, où j'ai réussi à obtenir deux laissez-passer, un pour moi, un pour mon père. J'étais fier de mon audace. » La combine fonctionne : le père et le fils rentrent à Paris par le train « la trouille au ventre ».

L'occupation

La vie reprend alors son cours sous l'occupation allemande. « Mais, quand il a fallu mettre l'étoile jaune au veston, nous avons compris que c'était le début de la fin... » Le père de Bernard écrit alors à un officier français avec qui il s'était lié d'amitié pendant la guerre. Antoine Beille, c'est son nom, invite la famille dans sa maison à Nissan-lez-Enserune dans l'Hérault. « Cette fois-ci, nous avons eu recours à des passeurs pour nous rendre en zone libre. Nous avons pris beaucoup de risques. » Leur hôte appartient à la Résistance et leur procure de faux papiers d'identité. « Antoine Beille est un Juste. Il a accueilli et sauvé 13 familles juives. »

En 1943, le jeune Bernard mène une vie presque normale, jouant au rugby avec ses nouveaux copains qui ne tardent pas à être appelés un par un au STO (service de travail obligatoire). « Moi, j'étais circoncis. Je ne devais surtout pas passer la visite médicale. J'y ai échappé et j'ai signé un contrat de travail chez Sainrapt et Brice, une entreprise française collaborant avec les Nazis. »

Le temps de la Résistance

Bernard Nejman participe alors à la construction du mur de la Méditerranée à l'embouchure de l'Aude. « C'est là que j'ai accompli des actes de sabotage. Avec des collègues engagés dans la Résistance, nous allions sur le chantier la nuit pour mettre de l'eau salée dans les citernes. Cela avait pour effet d'empêcher le ciment de prendre et de le rendre friable. C'était très éprouvant. Nous nous réveillions à 4 heures du matin pour aller remplir dans la mer des tonneaux de 20 litres. » En 1944, il rejoint



Le 1^{er} février, Bernard Nejman a reçu la médaille de l'Étoile civique au Sénat.

les Forces françaises de l'intérieur (FFI) qui multiplient les actions contre les Allemands. « Les maquisards m'ont donné un fusil de chasse. Par un feu nourri, nous avons bloqué la ville de Toulouse et tenté de dévier les colonnes ennemies. Je ne sais pas si j'ai tué un Allemand, peut-être... »

À la Libération, Bernard rejoint Paris avec sa famille où il apprend le métier de tailleur. « Je ne tire aucune gloire d'avoir aidé les Résistants. D'ailleurs, je n'ai jamais fréquenté les associations, ni couru après les médailles. Ma fierté est d'avoir ouvert une belle boutique de vêtements pour homme, d'avoir travaillé dur pour subvenir aux besoins de ma femme et de mes enfants. Je crois que j'ai été un bon citoyen. »

Une assistante sociale au commissariat Sa présence est devenue indispensable

Pour assurer une meilleure prise en charge des situations de détresse sociale auxquelles la police est quotidiennement confrontée, **la ville a installé une intervenante sociale au sein du commissariat**. Sa mission ? Accueillir, écouter, orienter et accompagner socialement et psychologiquement. **Christine Chalié**



Caroline Daniel, l'atout social du commissariat.

mois avec #metoo, nous avons constaté une augmentation des plaintes pour agression sexuelle et harcèlement. Nous avons besoin, au sein de nos services, d'une personne qui n'a pas forcément l'étiquette police mais qui peut apporter une aide. » Françoise Kern acquiesce : « Dans la continuité de la création en 2014 d'une délégation à l'égalité femmes-hommes, nous avons la volonté de mieux accueillir et prendre en charge les femmes qui portent plainte pour violences. On en parle suffisamment au niveau national pour savoir que c'est important. Nous espérons que les femmes n'hésiteront plus à franchir les portes du commissariat sachant qu'une professionnelle sera là pour les accueillir. »

Repérer l'urgence

Effectivement confrontée à beaucoup de situations de violences sexuelles et sexistes, l'assistante sociale gère également des situations intra-familiales et peut faire de la médiation dans des conflits de voisinage. Grâce à un accès direct aux mains courantes et aux signalements des forces de l'ordre, elle repère de façon précoce les situations urgentes, contacte directement les usagers ou accueille ceux qui lui sont adressés par les policiers. Elle peut ainsi toucher un public qui, autrement, passerait entre les mailles des filets des services sociaux, comme c'est souvent le cas avec les primo-délinquants, des jeunes âgés de 13 à 17 ans interpellés pour des trafics, coupables de délits routiers ou en voie de radicalisation. « Mon rôle est de répondre à une situation urgente avant qu'elle ne s'envenime. Je n'ai pas vocation à suivre les personnes sur le long terme. Je veille à ce qu'elles puissent accéder aux services publics », conclut-elle.

● **Pour prendre rendez-vous avec Caroline Daniel, contactez le commissariat au ☎ 01 41 83 45 00.**

au maire déléguée à la Prévention, la Citoyenneté et la Sécurité.

Connaissance du territoire

Si Caroline Daniel demeure une agente territoriale rémunérée par la ville, son poste est financé à 70 % par le ministère de l'Intérieur et elle travaille sous l'autorité du commissaire. « Je suis une passe-elle privilégiée entre le monde policier et le secteur social. Je fais souvent le lien avec la brigade de protection de la famille. J'apporte une compréhension sociale de la situation. » Exerçant à Pantin depuis 1997, l'assistante sociale connaît parfaitement les services municipaux, tout comme les partenaires associatifs et institutionnels du territoire. « Cela me permet d'orienter les personnes en détresse vers les bons interlocuteurs », assure-t-elle. Et Frédéric Segura, le commissaire, d'ajouter : « Il y avait un vrai manque. Depuis quelques

Caroline Daniel a pris possession de son bureau au sein du commissariat en février avec, pour objectif, d'en faire un lieu d'accueil et d'écoute. Pour se familiariser avec ses nouvelles fonctions, l'intervenante sociale a, au préalable, travaillé en immersion dans d'autres commissariats. « Je ne connaissais rien à la police. Ce n'est pas la même culture, ni le même corps de métier, mais j'ai bénéficié d'un excellent accueil. Tous les policiers ont été bienveillants à mon égard. » « Ce dispositif est une grande première à Pantin. Il intervient dans le cadre de la stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance, adoptée par le conseil municipal en 2016, et part d'un constat : le manque d'un maillon social dans la chaîne d'intervention policière », précise Françoise Kern, adjointe



La brigade canine de la police municipale compte deux malinois et un labrador.

Chiens d'élite

Trois chiens patrouillent désormais au quotidien aux côtés de la police municipale. Dressés pour protéger, ces animaux ont prouvé leur utilité.

Christine Chalié

Quand elle patrouille le long du canal avec son jeune labrador, A. est souvent approchée par des curieux. « Grâce à la présence des chiens, les gens viennent plus volontiers vers nous », se réjouit-elle. Le labrador en question, âgé de deux ans, a rejoint en avril la brigade canine de la police municipale. Aujourd'hui, cette unité se compose de deux chiens de défense, d'un chien de recherche, de trois maîtres-chiens et d'un assistant. Les chiens de défense ont tout autant pour mission de protéger les policiers que de dissuader d'éventuelles agressions. Un chien qui détecte une agression peut intervenir et son coup de museau avoir la force d'un violent coup de poing, grâce à sa muselière renforcée de métal. « Ils sont des alliés précieux », confirme Fabrice Mercinier, responsable du pôle Tranquillité publique de la ville. En cas d'attroupement ou de problèmes, les perturbateurs préfèrent quitter les lieux à la vue des chiens et tout rentre plus facilement dans l'ordre. »

Efficacité stupéfiante

Le chien de recherche, ou chien renifleur, est quant à lui dressé à débusquer les produits stupéfiants, même dans les cachettes les plus improbables. La police nationale peut avoir recours à ses services, ce qui en fait « le premier maillon d'une procédure judiciaire », assure Fabrice Mercinier. Depuis avril, ce sont 5 kilos de produits stupéfiants et 3 000 € en liquide qui ont ainsi été récupérés par les agents. L'efficacité de cette brigade canine, la seule dans le voisinage immédiat, résulte d'une grande complicité entre un agent dédié et le chien qui lui a été attribué à la faveur de plusieurs mois de formation côte à côte. « L'action de la brigade canine porte ses fruits en apaisant les tensions, en produisant un effet dissuasif et en améliorant le contact avec la population, remarque Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la Prévention, la Citoyenneté et la Sécurité. C'est pourquoi nous réfléchissons d'ores et déjà à mettre en place une brigade équestre au sein de notre police municipale. »



Tous les jours je descends dans la rue

PLAN PROPRETÉ 2019/20 : + d'agents, + de moyens, + de PV

pantin.fr



En juin, les citoyens ont pris la parole

Bertrand Kern à la rencontre des Pantinois

Si, cette année, les traditionnels rendez-vous printaniers avec le maire ont parfois été perturbés par les intempéries, cela n'a pas empêché **les Pantinois de venir à la rencontre de Bertrand Kern, leur maire, sur l'espace public.** Au menu des discussions de ces réunions *in situ*: tranquillité publique, cadre de vie et bien d'autres thématiques liées à la vie quotidienne dans les quartiers.

Frédéric Fuzier

› Au Petit-Pantin/Les Limites

Mercredi 5 juin

Ce jour-là, le vent, la pluie et le froid ont eu raison des riverains, vite partis se mettre à l'abri. Néanmoins, l'actualité du quartier reste très riche, avec plusieurs projets en cours de réalisation. Les travaux de requalification des rues Meissonnier et Lépine sont sur les rails, cette dernière ayant même fait l'objet d'une réunion publique début juin durant laquelle les riverains ont décidé à une écrasante majorité que leur rue passerait en sens unique.

En chantier également, la transformation de la cour Méhul de l'école élémentaire Paul-Langevin qui deviendra un parc paysager, accessible à tous les week-ends et vacances scolaires. L'espace accueillera deux nouveaux moutons noirs d'Ouessant, tout comme ceux du parc Barbusse, où les jeux ont été installés. Enfin, selon le souhait des parents d'élèves, un plateau ralentisseur sera installé rue Anatole-France, devant l'école Hélène-Cochennec.

› Dans le quartier Mairie/Hoche

Mardi 11 juin

Une atmosphère une nouvelle fois très humide, mais bien plus de monde lors de ce deuxième rendez-vous. Les habitants du centre-ville se sont beaucoup exprimés sur la tranquillité publique, certains déplorant les coups de klaxons intempestifs des automobilistes avenue Édouard-Vaillant. La ville renforcera donc la signalisation rappelant que l'usage de l'avertisseur est interdit en agglomération. Autre souci pointé, les intrusions nocturnes dans le square du 19-Mars-1962, auxquelles la ville

a répondu en clôturant cet espace vert et en procédant à l'extinction systématique de son éclairage de 22.00 à 6.00 du matin, comme dans tous les autres parcs pantinois. Le maire a par ailleurs décidé de signer un arrêté municipal, avec effet immédiat, interdisant au public de fumer (tabac, chicha...) dans l'ensemble des espaces verts de la ville. Notons enfin un nouveau projet d'agrandissement du square Vaucanson, réhabilité récemment, grâce au rachat prochain par la ville d'une parcelle à l'arrière du square.



Jeudi 13 juin, aux Quatre-Chemins, un quartier en pleine mutation.

› Aux Quatre-Chemins

Jeudi 13 juin

Ça bouge beaucoup dans ce quartier en pleine réhabilitation. Impasse d'Aubervilliers, les services techniques vont installer de nouveaux plots en béton pour empêcher les voitures de passer sur le côté, suite à la dégradation des bornes actuelles. Encore des soucis de dépôts sauvages rue Berthier notés par les participants. En plus du panneau rappelant qu'il est bien évidemment interdit de déposer ses déchets sur la voie publique, la ville va renforcer la surveillance par caméras, la verbalisation et lance une campagne contre

les incivilités. Autres demandes formulées ce soir-là, la fermeture du passage Honoré et la clôture du terrain sportif de proximité dont les lumières seront également éteintes à partir de 22.00. En plus de l'élagage des arbres dont les branches flirtent avec leurs fenêtres, les habitants de l'immeuble du 15, rue Honoré souhaitent l'installation de bornes devant l'entrée de leur parking, régulièrement occupé par des voitures extérieures à la résidence. Par ailleurs, le maire va organiser une réunion en septembre avec le bailleur

France Habitation suite à la dégradation, constatée par les locataires, de ce bâtiment. Mais encore ? Un projet de réhabilitation du mail de la Chocolaterie soumis à l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) dans le cadre du deuxième programme de rénovation urbaine (NPRU) du quartier ainsi que la réouverture en journée, dès cet été, du square Revel de l'avenue Jean-Jaurès. À noter enfin que des barrières seront rapidement posées dans le nouveau square Anne-Frank afin de protéger les plantations.

› Aux Courtilières

Vendredi 14 juin

Suite à la demande de quelques parents d'élèves, la municipalité va étudier le coût de la réhabilitation totale de la cour de l'école élémentaire Jean-Jaurès. Dans la famille des petits détails qui font la différence et facilite la circulation, les participants ont demandé un allongement de la durée du feu vert de la rue Stendhal, situé à l'angle de l'avenue de la Division-Leclerc. Requête accordée! Plusieurs habitants de l'immeuble du 8, rue Averroes ont déploré un manque d'entretien des espaces verts et ont demandé la pose de bornes amovibles sur le modèle de celles du quartier du Port, afin de limiter le stationnement sauvage. Certains habitants des Courtilières, mais aussi des

Quatre-Chemins, ont également émis le désir de voir installer des composteurs collectifs. Le projet est en cours, porté par Est Ensemble et la mission développement durable de la ville. Pour ce qui est de la qualité du cadre de vie, le maire a annoncé aux participants la mise en place, d'ici la fin de l'année, d'une brigade équestre au sein de la police municipale. Composée de deux chevaux (dans un premier temps) et de quatre cavaliers, elle aura pour mission de sanctionner les jets de mégots, les dépôts sauvages d'ordures, les déjections canines et de pacifier l'espace public, notamment aux abords du métro Quatre-Chemins et le long du canal.

› Dans le quartier de l'Église

Lundi 17 juin

Le dernier rendez-vous avec les Pantinois a été donné devant la bibliothèque Elsa-Triolet, sous un soleil radieux cette fois-ci. Bertrand Kern a retenu l'idée des participants de créer un point d'accueil pour la prochaine fête de la ville, lequel comportera un plan général de tous les stands et des activités. Il a été également question de tranquillité publique, avec la volonté affichée de la ville de sanctionner plus sévèrement les bars et restaurants ayant tendance à prolonger la musique au-delà du raisonnable. Le manque de bancs publics le long du canal a aussi été pointé. La ville étudie donc la possibilité d'en installer davantage dans les endroits les plus éloignés des habitations (théâtre du Fil de l'eau, école Saint-Expéry, mail Charles-de-Gaulle) afin d'éviter les nuisances. De nouveaux bancs seront également installés au parc Stalingrad. Ces derniers seront coiffés d'un parasol fixe, histoire de pouvoir prendre le frais en cas de canicule.

Jours de fête

Pour le grand retour de Pantin la fête, les choses n'ont pas été faites à moitié! **Salon des vins bio, défilé et brocante des enfants, kermesse nautique...** Samedi 15 et dimanche 16 juin, difficile de savoir où donner de la tête sur les berges du canal tant la programmation était, une fois encore, copieuse.



À Pantin, chaque parc a sa propre identité. **Aux Quatre-Chemins, le nouveau square Anne-Frank**, inauguré jeudi 13 juin, n'échappe pas à la règle. En lieu et place d'immeubles insalubres, ses 1 000 m² se révèlent en effet colorés et rafraîchissants grâce aux brumisateurs dont il est équipé.



Onze jours durant, du 3 au 14 juin, les enfants des centres de loisirs ont eu la fierté de présenter, à l'hôtel de ville et dans de nombreux autres lieux publics, les œuvres réalisées tout au long de l'année. Thème de cette **troisième édition du Printemps de la culture, l'art naïf** a la particularité de laisser une grande liberté créative à tous ceux qui s'y essaient.



Pour sa 28^e édition, du 5 au 15 juin, **le festival Côté court a vu près de 140 courts métrages s'affronter au sein de trois compétitions**. Cette année, les organisateurs du festival ont aussi rendu hommage à Agnès Varda, en projetant trois de ses œuvres courtes lors de la soirée d'ouverture. Des rencontres, des performances et des *master class* ont également ponctué ce festival indissociable du Ciné 104.



Et de deux! Samedi 25 mai, **un nouveau projet lauréat de la première édition du budget participatif a été inauguré**. En 2018, l'aménagement et la sécurisation de l'accès à l'annexe du conservatoire avaient recueilli 1531 voix et s'étaient hissés à la première place. Dorénavant, les élèves du CRD rejoignent cet espace via une voie entièrement bétonnée, équipée de barrières anti-chutes, d'un portail muni d'un digicode et d'un système d'éclairage remis à neuf.



Une fois n'est pas coutume, c'est une **dictée géante en plein air** qui s'est emparée, samedi 22 juin, de la place de La Pointe. Pour la première édition, Faïza Guène, écrivaine pantinoise, a lu le texte soumis aux participants.



Samedi 15 juin, **la caserne de pompiers de Pantin a ouvert ses portes** à tous ceux qui désiraient en savoir plus sur le métier de ces militaires qui ont pour devise « Sauver ou périr ». Gageons que les ateliers et les démonstrations qui leur ont été offerts ont assouvi toutes les curiosités.



Un sujet universel – l'amour –, plusieurs possibilités. Vendredi 21 juin, **la nouvelle exposition des Magasins généraux a été inaugurée**. L'objectif que s'est fixé Futures of love ? Anticiper le devenir de la vie amoureuse au moyen de nombreuses œuvres d'art. À découvrir jusqu'au 20 octobre.



Vendredi 21 juin, **la musique a pris ses quartiers place Olympe-de-Gouges** où une scène avait été installée par la ville. Et les nombreux musiciens amateurs de tous âges qui en ont pris possession s'en sont donné à cœur joie... pour le plus grand bonheur des badauds.



Une première réussie! Vendredi 21 juin, le stade Sadi-Carnot a servi de théâtre à **la Nuit des jeunes** où 1 300 Pantinois se sont retrouvés autour d'une programmation concoctée par les jeunes de la ville: défilés de mode, concerts, spectacle de cirque, bornes d'arcades, jeux géants et démonstrations en tout genre.



Samedi 8 juin, **les habitants des Quatre-Chemins ont investi en nombre la Cité fertile**, nouveau théâtre de leur fête du quartier. Au programme: vide-greniers, ateliers en tout genre et animations à gogo.



La ville rémunère des enseignants afin qu'ils mènent, sur le temps périscolaire, des **ateliers langage destinés à développer le vocabulaire et la syntaxe d'élèves allophones ou parlant peu**, scolarisés dans les écoles maternelles Diderot, Marcel-Cachin, Jean-Lolive et Jacqueline-Quatremaire. Lundi 24 juin, les 40 enfants de grande section ayant pris part à ce dispositif se sont vu remettre un diplôme et offrir des livres afin de récompenser leur investissement tout au long de l'année.



70 ans de mariage! Samedi 15 juin, le maire, Bertrand Kern, a célébré les **noces de platine** de Charles Jousselin, 89 ans, et de son épouse, Odette.



Le même jour, Henri Benzi, 71 ans, et Odile, 73 ans, son épouse depuis 50 ans, ont célébré leurs **noces d'or**.



Le jeudi 13 juin, l'association Pierre de Lune, qui œuvre pour la promotion et l'accès à la culture aux Courtilières, a investi le rez-de-chaussée des Magasins généraux pour le vernissage de son exposition photo Un autre regard, destinée à **sensibiliser sur les discriminations dont sont victimes les albinos en Afrique**.

ville de **Pantin**

le 14 JUILLET

BAL & PIQUE-NIQUE

FEU D'ARTIFICE

Place de la Pointe dès 19h

pantin.fr    

Une deuxième vie pour les sheds

Aux Quatre-Chemins, un patrimoine réhabilité

L'automne sera marqué par le coup d'envoi de l'ambitieux chantier de réhabilitation des sheds, ces anciens bâtiments industriels reconnaissables à leur toiture en dents de scie. Au programme, un an de travaux avec, à la clé, **la création d'un espace dédié à la petite enfance et d'un autre tourné vers l'art et la culture.**

Tiphaine Cariou



Agence Maud Cobet

Côté parc, les sheds s'habilleront de briques noires.

Deux siècles après leur construction, les derniers vestiges de l'ancienne filature Cartier-Bresson – 600 ouvriers à l'apogée de son activité – s'apprentent à débiter une deuxième vie. « Pour nous, ces sheds, parmi les plus anciens du département, sont des petits bijoux dont nous voulons évidemment conserver l'authenticité », explique en préambule Maud Caubet, directrice de l'agence d'architecture éponyme en charge de la réhabilitation. Mais nous voulons aussi les inscrire dans leur époque grâce à un vocabulaire contemporain minimaliste. »

Le programme est posé : la réhabilitation oscillera entre conservation d'un patrimoine industriel unique et réaménagement permettant de faire évoluer le bâtiment et ses usages. Car dès l'automne 2020, ce sont les enfants, les amateurs d'art et les habitants du quartier qui se presseront dans ce lieu vivant.

Lumière et transparence

Se déployant sur une surface de 135 m², l'antenne du Relais petite enfance sera le lieu de rendez-vous des assistantes maternelles des Courtilières et des Quatre-Chemins. Outre

ses espaces d'accueil et de réunion, une salle de jeux aux couleurs vives et une petite cour extérieure seront consacrées aux enfants.

Reconnaisable à ses sols et murs en béton brut rappelant l'histoire du bâtiment, l'espace artistique de 200 m² comprendra, pour sa part, une vaste zone d'exposition, un bureau dédié à la médiation culturelle et un atelier d'artiste mis à disposition des créateurs en résidence. « Grâce à une grande baie vitrée, une communication visuelle sera possible entre les espaces petite enfance et artistique, complète Maud Caubet. Cela nous paraissait intéressant que les enfants puissent voir qu'il se passe quelque chose de très différent juste à côté. »

Point commun entre les deux lieux : la lumière, omniprésente. Tout un travail sur la transparence présidera ainsi à leur aménagement et une nouvelle toiture, habillée de zinc et de verre, se métamorphosera en puits de lumière.

Brique iconique

À l'extérieur, les façades de briques rouges donnant sur les trois tours d'habitation retrouveront une nouvelle jeunesse grâce à un nettoyage méticuleux. Quant aux

Pendant les travaux, comment accéder à l'école Diderot ?

Pendant les travaux de réhabilitation des sheds, de construction de l'école élémentaire et d'agrandissement du parc Diderot, la rue piétonne permettant la liaison entre l'avenue Jean-Jaurès et la rue Gabrielle-Josserand sera provisoirement fermée. Afin de ne pas contraindre les familles résidant avenue Jean-Jaurès à effectuer un détour de 500 mètres pour rejoindre l'école maternelle Diderot, un nouveau cheminement a été aménagé. À partir de la rentrée de septembre, il sera possible de traverser la résidence In'li, dont l'entrée se situe au 148-150, avenue Jean-Jaurès, et de pénétrer dans l'école par l'arrière du bâtiment où une entrée gardiennée sera créée. À noter que l'entrée habituelle de l'école est conservée pendant la durée des travaux.

façades côté parc, elles seront entièrement démolies puis reconstruites avec de longues briques noires. « On réutilise l'idée de la brique mais qu'on assume avec une couleur plus sombre afin de marquer la dichotomie entre l'architecture du passé et la nouvelle, justifie Maud Caubet. De larges baies vitrées y seront également créées. Il sera possible de les ouvrir pratiquement à 100 %, ce qui permettra de casser la lecture classique du dedans et du dehors. »

Complètement intégré au parc Diderot, le bâtiment dialoguera sans cesse avec son voisin vert dont l'embellissement devrait prendre fin en 2020. En guise de trait d'union, un large parvis ponctué de blocs de béton décorés de graffitis – d'anciens pans de murs des Magasins généraux quand ils étaient encore le « temple du graff ». »



Agence Maud Cobet

À l'intérieur, un espace d'art de 200 m², baigné de lumière.

ville de
Pantin

RÉCITS
DE VILLE

#

Pantin se raconte en six opus à collectionner

#6 _ durable

déjà parus

- #1 _ histoire urbaine
- #2 _ grandir
- #3 _ habiter
- #4 _ solidaire
- #5 _ créer

Disponible en version papier auprès de l'accueil du centre administratif

pantin.fr



Cour de récré partagée

La « cour Méhul » de l'école Paul-Langevin va se transformer en parc paysager, pour le plaisir des écoliers la semaine et de tous les Pantinois le week-end. **F. F.**

Créer, dans le quartier de l'Église, un nouvel espace vert, accessible à tous le week-end et pendant les vacances scolaires tout en maintenant son rôle de cour de récréation : c'est l'objectif de la transformation de la « cour Méhul » de l'école Paul-Langevin. L'espace retrouve ainsi partiellement sa fonction première. Cet ancien square avait en effet été mis à disposition de l'établissement scolaire par la ville. Première étape des travaux, le terrassement, histoire de mettre fin aux problèmes récurrents d'inondations que rencontre l'école après un orage. Une fois ces nécessaires opérations de sécurisation effectuées, une partie du terrain sera végétalisée avec un gazon entretenu par deux moutons noirs, tout droit venus d'Ouessant, comme

ceux du parc Henri-Barbusse. En plus de ces nouveaux amis à quatre pattes, les enfants profiteront d'un large choix d'équipements éducatifs et de loisir : jeu d'équilibre, trampoline, potager pédagogique et même *via ferrata*, un parcours de motricité en bois installé le long du mur de la rue Méhul. Le parc, ceint de clôtures fleuries, sera également planté de plusieurs variétés d'arbres mellifères à petites feuilles qui créeront une ombre tamisée. La cour en béton verra, pour sa part, sa surface doublée et agrémentée de nouveaux jeux au sol, comme l'incontournable marelle. Les travaux, dont le coût est estimé à 1,1 million d'euros, débiteront en juillet. Si la cour bétonnée sera au rendez-vous de la rentrée, le parc ouvrira ses grilles en novembre.



Les travaux de la rue Lépine débiteront en février 2020.

Un grand oui pour les travaux de la rue Lépine !

Le résultat de la consultation est tombé et il est sans appel : les riverains attendent une réfection totale de leur rue. **F. F.**

Passé l'ombre d'une hésitation pour les habitants de la rue Lépine qui, à la faveur d'une consultation organisée en mai, se sont prononcés à l'unanimité pour les travaux de réfection (menés dès cette année) de la voie où ils résident. Lundi 3 juin, une réunion de restitution leur a en outre permis de choisir entre le maintien de la circulation à double sens ou le passage en sens unique. Avec 28 voix pour et 3 contre, la seconde option a largement été plébiscitée. Rue Lépine, la circulation se fera donc seulement dans le sens avenue Jean-Lolive-rue Henri-Gobault, laquelle passera également en sens unique. Mais avant cela, l'artère va bénéficier d'une réfection complète. Le remplacement de l'éclairage public et du mobilier urbain ainsi que la mise en place d'une zone 30 dotée d'un contresens cyclable sont prévus. Par ailleurs, 450 m² d'arbustes et une dizaine d'arbres seront plantés. Ces derniers viendront s'ajouter à ceux existants qui seront déplacés en fonction de la nouvelle configuration des trottoirs. Début des travaux, dont le coût est estimé à 2 millions d'euros, en septembre pour une livraison prévue en février 2020.

Les arbres mieux protégés

La ville sanctuarise la place de l'arbre en adoptant une charte dédiée. **G. G.**

Pour lutter contre le réchauffement climatique, l'arbre est un allié précieux. À Pantin, déjà détentrice du label Arbres d'avenir, l'attention qui leur est portée monte d'un cran avec l'adoption, le 8 juillet en conseil municipal, de la Charte de l'arbre. Ce document réglementaire, qui comprend une centaine de pages, impose des pratiques respectueuses et durables afin de protéger et de mettre en valeur le patrimoine arboré. Des recommandations, ambitieuses et innovantes, qui valent pour les jardiniers municipaux aussi bien que pour l'ensemble des partenaires du territoire.

Les concessionnaires de réseaux (EDF, GrDF, Veolia, Orange...) et les promoteurs immobiliers sont donc dorénavant contraints de protéger les arbres quand ils effectuent des travaux. « En signant cette charte, les responsables de chantiers encourent des sanctions s'ils ne la respectent pas », explique Didier Méreau, le responsable du pôle Espaces verts.

La charte revendique aussi un caractère didactique. En déclinant les actions de sensibilisation menées auprès des habitants, elle invite chacun à se sentir responsable des arbres et à agir pour leur protection.



Le patrimoine arboré de la ville est constitué de 6 000 spécimens. Cette palette végétale se diversifie depuis plusieurs années et l'objectif est de créer à terme un véritable arboretum urbain.

ville de Pantin

OÙ EN SONT LES PROJETS LAURÉATS 2018 ?

Direction de la Communication - Juin 2019

Suivez l'avancement des projets lauréats 2018 sur le [site du budget participatif](http://site.du.budget.participatif)

PHASE 2 : commande publique

- Église: KIOSQUE À MUSIQUE
- Église: DU MUR À L'ŒUVRE D'ART

PHASE 3 : réalisation des travaux

- Mairie-Hoche: AMÉNAGEMENT DU PRÉAU DE SADI CARNOT
- Église: UNE PLACETTE DE CONVIVIALITÉ RUE KLÉBER
- Quatre-Chemins: DRESSING SOLIDAIRE EN LIGNE

PHASE 4 : en cours de livraison

- Courtilières: CINÉMA PLEIN AIR

PROJETS RÉALISÉS

- Toute la ville: DES ARBRES FRUITIERS DANS PANTIN
- Mairie-Hoche: SÉCURISATION DE L'ACCÈS À L'ANNEXE DU CONSERVATOIRE

budgetparticipatif.ville-pantin.fr

DERNIÈRE MINUTE Rue Meissonnier : une nouvelle configuration d'aménagement

Suite aux remarques des riverains à la veille de la requalification de la rue Meissonnier, le projet de réaménagement de son trottoir côté pair a été revu par la ville. L'objectif ? Y garantir la circulation des personnes à mobilité réduite tout en préservant les arbres qui, en cas de fortes chaleurs, s'avèrent être de précieux alliés fraîcheur.

Dans la nouvelle configuration, une bande plantée sera créée devant les habitations et l'alignement d'arbres, étoffé de nouveaux sujets, ne bougera pas. Le cheminement des piétons s'effectuera ainsi le long de la chaussée, ce qui permettra aux personnes en fauteuil roulant d'y circuler. Premiers coups de pioche prévus à l'automne.

ville de Pantin

2ÈME BUDGET PARTICIPATIF

Direction de la Communication - Juin 2019

3 AVR - 7 JUIL. Analyse des dossiers

8 JUIL. Annonce des projets recevables

6 - 26 SEPT. Campagne de vote

12 OCT. Annonce des projets lauréats

budgetparticipatif.ville-pantin.fr

Le vélo, un bon plan

Les mobilités douces passent à la vitesse supérieure

Le bon plan de ce début d'été, c'est le vélo. La ville déroule en effet le tapis rouge à la petite reine en mettant en place **une série de mesures pour faciliter sa pratique.**

Guillaume Gesret



Le 8 juillet, un plan destiné à encourager la pratique du vélo en ville a été adopté en conseil municipal.

« **L**e vélo, c'est bon pour la santé, c'est bon pour la planète : à la municipalité d'en garantir la pratique ! » Ce constat, exprimé par l'adjoint au maire en charge de la Qualité de l'espace public, Mathieu Monot, n'est sans doute pas étranger à l'instauration du plan vélo qui vient d'être adopté en conseil municipal.

Véritable feuille de route destinée à encourager la pratique cycliste à Pantin, ce document a été élaboré en concertation avec les habitants investis dans le comité vélo, dont l'expertise de terrain a permis de pointer les actions à mener. Intégration de bandes cyclables à la faveur de chaque nouveau projet urbain ou réfection de rue, création d'un réseau de pistes cyclables en raccordant celles qui existent aux nouvelles, aménagements destinés à renforcer le confort et la sécurité de la circulation, créations de nouveaux emplacements de stationnement et de sas vélo permettant de se positionner devant les voitures aux feux tricolores... Autant de mesures qui, à n'en pas douter, simplifieront la vie des adeptes de la petite reine, lesquels trouveront en outre sur leurs trajets des ateliers de réparation et des bornes de gonflage. Quant à ceux qui n'ont pas le sens de l'orientation, le marquage au sol et la signalisation seront améliorés dans les prochains mois afin de les aider à trouver le meilleur itinéraire dans la commune.

Une journée sans voiture ?

Dimanche 22 septembre, certaines rues et avenues de Pantin pourraient être interdites à la circulation des véhicules motorisés, si la ville choisit de se joindre à l'opération parisienne Journée sans voiture. Ce jour-là, piétons, cyclistes et adeptes de la trottinette comme du roller auraient le champ libre sur la chaussée. De nombreuses animations seraient également proposées au cours de cette paisible journée.

Coup de pédale décisif

Et, pour décider ceux qui hésitent encore à franchir le pas, la ville accorde une prime de 200 euros pour l'achat, à compter du 1^{er} mai 2019, d'un vélo à assistance électrique (VAE) neuf. Pour bénéficier de ce coup de pouce, qui peut être accordé une fois tous les trois ans, il suffit d'être majeur et de résider à Pantin. Dans une chaîne de magasins spécialisés bien connue, l'entrée de gamme d'un VAE s'élève à 699 €. De quoi encourager les derniers réticents !

● **Pour bénéficier de la prime à l'achat d'un VAE : aide-mobilite@ville-pantin.fr.**

● **La ville accorde aussi une prime allant de 500 à 1 000 euros pour l'achat d'un véhicule propre (Crit'Air 1, 2, électrique ou hydrogène).**

Toutes les informations, page 5 de ce numéro.

Vers le très haut débit pour tous

À la fin de l'année, comme s'y était engagée la ville, toutes les rues seront couvertes par le réseau souterrain de transport de la fibre optique. Pour autant, certains raccordements, via l'installation d'armoires de rue et de boîtes relais, seront encore à effectuer.

Frédéric Fuzier



Du déploiement des armoires de rue au raccordement des foyers, la construction d'un réseau de fibre optique prend généralement 18 mois.

À la demande de la ville, l'opérateur Orange – mandaté par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) pour fibrer l'Île-de-France – s'est engagé à ce que 100 % des rues de la commune soient équipées, à la fin de l'année 2019, du réseau de transport souterrain de la fibre optique. Une étape nécessaire, mais pas suffisante, pour pouvoir ensuite bénéficier d'un accès internet à très haut débit.

Une fois ce réseau en place, des armoires de rue, indispensables au raccordement, restent à installer. Aujourd'hui, sur les 34 000 adresses pantinoises, près de 25 000 bénéficient d'un tel équipement. Bien que très avancée, cette deuxième étape ne signifie pas qu'autant de logements, entreprises ou commerces peuvent souscrire un abonnement. Car, une fois l'armoire de rue implantée, le logement doit y être « relié » par l'installation, au pied de chaque habitation, d'une boîte reli.

Si pour les logements individuels, la décision revient bien évidemment aux propriétaires, les habitants de logements collectifs – privés ou publics – doivent obtenir au préalable l'accord de leur syndic de copropriété ou de leur bailleur, lesquels doivent signer une convention avec l'installateur des armoires. Les délais pour obtenir un abonnement peuvent ainsi s'en trouver rallongés d'un an.

À l'heure actuelle, seules neuf armoires de rue restent à installer à Pantin. Elles le seront d'ici la fin de l'année et la ville sera alors entièrement équipée.

ville de
Pantin

16 JUL. > 18 AOÛT

BASE

nautique

ZODIACS

PÉDALOS

PADDLES

Place de la Pointe

pantin.fr



Tous égaux, vraiment ?

En Seine-Saint-Denis, on s'interroge

Un an après la publication d'un rapport parlementaire pointant le **traitement inéquitable réservé par l'État aux villes de Seine-Saint-Denis**, rien n'a été fait ou presque. Bertrand Kern, le maire, qui s'est associé à la plainte contre l'État pour « rupture d'égalité », regrette cet état de fait et exige, plus que jamais, une action de rattrapage réelle et sérieuse. **Christophe Dutheil**

« **L**iberté, égalité, fraternité. » La devise de la République s'applique-t-elle toujours à la Seine-Saint-Denis ? La question se posait déjà il y a un an à la lecture d'un rapport parlementaire sur l'action de l'État dans le département. Aujourd'hui, face à l'absence de réponses concrètes, elle se pose avec encore plus d'acuité. « *Compte tenu de la gravité de la situation, souligne Bertrand Kern, maire de Pantin, nous attendions des mesures sérieuses visant à rétablir l'égalité républicaine, au moins en ce qui concerne le nombre d'enseignants, de juges ou de policiers. Mais pour l'instant, l'État s'est contenté de réunir les élus dans des groupes de travail organisés par le préfet. On n'y parle pas d'un plan de rattrapage, ce qui serait la moindre des choses. Tout juste y réfléchit-on à des façons de réduire progressivement les écarts constatés, si possible en ciblant les domaines les plus prioritaires. Bref, on se moque de nous !* »

Effets d'annonce
Plus grave, les rares mesures évoquées jusqu'ici relèvent de l'effet d'annonce et ne sont pas suivies d'actes. « *Typiquement, pour ce qui est de la cantine à 1 euro, une mesure annoncée en fanfare début avril par le gouvernement, la ville n'a toujours pas été contactée par l'État* », déplore le maire. Pantin n'a pas eu plus de chance avec le label Cités éducatives, lancé fin avril afin d'améliorer la prise en charge des enfants et des jeunes dans les quartiers prioritaires. « *Nous avons appris récemment que la dotation financière assortie à ce label ne dépasserait pas 30 000 euros, précise Bertrand Kern. Cette somme est insuffisante pour envisager des recrutements et une action pérenne et sérieuse, complémentaire des dispositifs existants.* » Pour ce qui est de la sécurité, le commissariat de police de Pantin pourrait même être amené à répondre prochainement aux besoins des 18 000 habitants du Pré-Saint-Gervais, en plus de ses attributions actuelles. Et ce, alors même qu'il souffre de sous-effectifs chroniques, comme la plupart

des commissariats du département. Du côté de l'emploi des jeunes, l'État envisage de diminuer de 10 % l'enveloppe budgétaire dédiée aux missions locales de Seine-Saint-Denis. « *C'est désespérant, soupire Bertrand Kern. Mais nous allons nous battre pour que l'élargissement du périmètre ne puisse pas se faire à effectifs constants.* » Et pour éviter d'être confrontés à une énième forme d'exception républicaine.

Comme une double peine, le commissariat de Pantin, en sous-effectifs chroniques, pourrait absorber l'activité de celui du Pré-Saint-Gervais.



ÉTAT CIVIL MAI 2019

naissances

LETERRIER-COLOMB Orso, Moon
REGNIER-VIGOUROUX Andréa
REGNIER-VIGOUROUX Raphaël
JODER BELLANCO Isaura
POISSANT IEVE Ambre, Geneviève, Marie-Thérèse
ALIMA ESSAMA Enzo, Marcus
DJAFRI Nesma
MARIOTTI Loup, Philippe, Keneda
LE DREFF Milan, Rodrigue
TOURE Khadidiatou
KONG Kim-Anh
CHHIM Samuel, Jean, Rithy
SANGARE Seynabou
LIU Arthur
DAVID Clarence, Janvier
POUDEVIGNE OUNISSI Lisa, Agnès, Méya
DANIC WAINRIB Arthur, Louis, Zacharie
BANKOVIC Lena
SISSACKO Macire

THANGARAJAH Sayshana
HU Elio
BOUHITEM Nélia
MAHMOUDI Alya
VERGNAUD Roméo
AIDEL Nassim
NIZARD Madilla, Linou
MIAH Azan
LETICEE Noham, Nabil
TOLLET MUTHS Ella
BAKOUCHE Aicha
MESTIRI Aylan
MECHALI Issac, Alain, Georges
ELMALEM Gabriel
WU Jonny, Xianshu
SAIDANE Hafsa
VIGNAUD Isild, Jeanne, Gabrielle
MATUMONA MASEVO Shadday-Bodele
DIAKHITE Aliyah
DIAKHITE Hind

DIOUF Fatimata, Khadidja
TOPAL Nihat
SELLAH Amir
MASLY Adam
MOUTTE Léana, Sarah, Alexandra
BELHARET Lia, Hélène
CHAFFI Tarek Zaïd
RIGAUD CHIEUX Nicky
WANG MENG Cécilia, Yinuo
ELOCK ESSOME NDJIKI Nolwenn, Lysette
EL HABIBI Makah
LUCAS Cassandre, Maëlys, Noémie
de LARRARD Alba
GNANAKANTHAN Asvin
BROCHEC Marius, Roch, Ferdinand
YAMEOGO Lior
MOSTAFA MIAH Marwan
OKHIONKPAIMWONYI Destiny
TRANCHINA THIEULON Ava, Joe

mariages

Yitie CHEN & Shiyi LI
Richard PANTIGNY & Catherine BLOTTON
Manar FEGROUCH & Antoine VOISIN
Isis LABRUYÈRE & David BURR

décès

Alain BRUSSON Marié LE BRIS
Paulette DURAFFOURG Veuf TAILLEFERT
Andrée TEYSSEYRE Veuf PADRA
Line MARCHAL Divorcé D'HARRÉVILLE
Christophe LALLOUET Marié PERRAULT
Claude AUBOY Divorcé TARDIVEL
Marcelle GERMAINI Veuf PUJOL
Narciso BRANCO Marié DE SAO PEDRO
Edouard DELLA-JAGOMA Marié COREY
André LANGLOIS
Armande TALBOTIER Veuf DEMOUCHEY
Dominique PETIT

Du nouveau dans les démarches !

Rentrée scolaire rime toujours avec démarches administratives qui dorénavant peuvent être effectuées en ligne.



La page d'accueil de pratique.pantin.fr.

Depuis fin mai, plus besoin de se déplacer pour effectuer certaines démarches administratives ! Parmi ses quatre entrées, le nouveau site internet de la ville héberge en effet **pratique.pantin.fr**, entièrement dédié aux prestations municipales, démarches incluses. Si vous avez des enfants déjà scolarisés en maternelle ou en primaire, direction le « Portail famille ». Après vous être identifiés (l'identifiant et le mot de passe se trouvent sur votre dernière facture), il vous sera possible de calculer votre quotient familial, d'inscrire vos enfants à la cantine, à l'accueil du matin, à l'étude ou encore au centre de loisirs. N'attendez pas le 31 août pour effectuer les inscriptions ! À noter que si vous n'avez encore jamais inscrit votre ou vos enfant(s) via les services de la mairie, il vous faudra patienter jusqu'à l'an prochain pour bénéficier de l'accès aux démarches en ligne.

Suivez vos dossiers en ligne

Si vous avez un autre type de formalités à effectuer (papiers d'identité à renouveler, rendez-vous santé à prendre, permis de végétaliser à demander...), cliquez sur le bloc rouge « Accéder aux démarches », LA porte d'entrée de Pantin e-services, un bouquet de démarches en ligne appelé à se développer. Dans tous les cas, l'accès à « Mon compte » de Pantin e-services, en haut à droite de l'écran, vous permettra d'enregistrer, une fois pour toutes, vos coordonnées, de suivre vos dossiers et d'enregistrer vos documents. Bien sûr, la création de ces nouveaux services en ligne ne prive personne de la relation directe avec les agents d'accueil. Il est donc évidemment possible de se déplacer au centre administratif et dans l'une des quatre maisons de quartier de la ville.

● pratique.pantin.fr

Rentrée 2019

2 étapes à ne pas manquer

À partir du 17 juin

- 1** Calcul du quotient familial
- 2** (Ré)inscriptions aux activités

Temps périscolaires
Inscriptions du 17 juin au 31 août
Muni du quotient familial

Activités sportives / Émis
(Ré)inscriptions du 24 juin au 2 juillet
Premières inscriptions le 7 septembre
Muni du quotient familial

pratique.pantin.fr
> Portail famille

- 📍 Calcul du quotient familial
- 📍 Inscriptions aux temps périscolaires
- 📍 Réinscriptions aux activités sportives / Émis

* Uniquement pour les familles inscrites en 2018/19.

pantin.fr | [f](#) [t](#) [i](#) [i](#) [n](#) | Information (tél.) 01 49 15 40 00

Les chars du Tour de France sont pantinois

Dans les coulisses de la Grande Boucle

Depuis une dizaine d'années, l'Atelier Mandarine fabrique, rue Candale, plus d'un tiers des chars de la caravane publicitaire du Tour de France, ce drôle de cortège qui précède les coureurs. Reportage quelques jours avant le début d'un des plus importants rendez-vous sportifs du monde. **Tiphaine Cariou**



Longue de 12 km, la caravane du Tour de France, qui précède les coureurs, est composée de 170 véhicules.

Dans un passage anonyme, le véhicule d'une célèbre marque de confiserie vantant les mérites de nouveaux chamallows au chocolat indique que nous sommes arrivés à destination. À l'intérieur d'un premier entrepôt partagé avec le théâtre du Châtelet, des centaines de costumes d'époque côtoient un monospace en pleine séance de covering ou, pour les non-initiés, pose d'un film adhésif publicitaire. Un mélange des genres qui n'a pas l'air de déplaire à Benoît Maugrion, le directeur de l'Atelier Mandarine, une entreprise spécialisée dans la réalisation de décors événementiels. « En plus de la confection des chars du Tour de France dont nous sommes les spécialistes, nous fabriquons des objets géants, ou minuscules, pour de grandes marques. L'an dernier, nous avons conçu une réplique de rouge à lèvres de 5 mètres de haut. Un sacré défi! », s'exclame le directeur.

Le royaume de l'illusion

Dans la cour, une flotte de véhicules utilitaires est en cours de démontage. Mission du jour: installer, à la place des coffres, de petits balcons habillés aux couleurs des marques. Un poste idéal pour lancer des objets publicitaires en tous genres

aux nombreux spectateurs de la Grande Boucle. Juste derrière, se déploie un gigantesque atelier de 650 m² où s'activent, 6 mois par an, une vingtaine d'artisans – sculpteurs, peintres, serruriers, menuisiers, mouleurs ou mécaniciens. À cette période de l'année, c'est la course contre la montre: il reste moins d'un mois à l'équipe pour achever la cinquantaine de chars commandés.

Le tour du propriétaire se poursuit à l'autre extrémité de l'entrepôt que l'on atteint en se frayant un chemin entre une énorme bouteille d'eau montée sur le châssis d'une caravane et un sac à dos géant en suspension dans les airs. Dans l'atelier de sculpture sont alignés des blocs de polystyrène, le matériau de prédilection des artistes du Tour: « C'est à partir de ces morceaux que nous réalisons les décorations des chars de la caravane. Ils sont sculptés, puis peints et recouverts de résine et enfin renforcés par des ossatures métalliques », explique Julien, l'un des sculpteurs historiques de l'équipe. Découpant l'un des blocs avec un fil chaud, il esquisse les traits d'une petite fille à taille humaine – une technique rapide et facile selon ses dires. À deux pas, nous découvrons l'atelier de résinage et de ponçage où officie Laure, le visage mangé par un masque



Toutes les sculptures ornant les chars de la caravane sont réalisées en polystyrène.

La caravane passe

Depuis une centaine d'années, la caravane publicitaire fait son entrée une heure avant le passage du peloton. Un cortège long de 12 kilomètres, composé de 170 véhicules décorés, défile ainsi entre les haies de spectateurs – 10 millions de personnes chaque année – pendant 45 minutes. À bord des chars, plusieurs centaines de personnes distribuent des millions d'objets publicitaires: bonbons, porte-clés, t-shirts, bobs, etc. Selon les sondages, la moitié du public du Tour ferait le déplacement uniquement pour voir la caravane... sans même attendre les coureurs.

anti-poussière. Sous ses doigts, la réplique d'un jeune garçon est en cours de ponçage – une étape longue mais essentielle avant la mise en peinture. Un peu plus loin, Gwen est la serrurière de l'équipe. Aujourd'hui, elle s'occupe de façonner les attaches du fameux sac à dos géant. C'est également elle qui fabrique quotidiennement les ossatures métalliques des décors des chars: « Cela permet aux volumes d'être tenus et, pendant le Tour, de résister à la prise au vent et aux petits chocs qui peuvent survenir », explique-t-elle.

Indispensable au Tour

Début juillet, les chars ont pris la route pour rejoindre le grand départ, à Bruxelles. Pour autant, la mission de l'Atelier Mandarine est loin d'être terminée. Car sur le terrain, l'entreprise s'occupe également de gérer l'ensemble de la logistique de ses clients, du recrutement du personnel, 140 personnes cette année (chauffeurs, hôtesses...), à la mise en place d'une équipe d'assistance technique en cas de pépins mécaniques. Sans oublier la gestion des fameux objets publicitaires. « Pendant le Tour, on s'occupe aussi des goodies. Cette année, on en a 2 millions à gérer, des sachets de bonbons aux t-shirts. Les spectateurs adorent! », conclut Benoît Maugrion.

ville de
Pantin



SORTIR À PANTIN!
Retrouvez tout l'agenda
de l'été sur sortir.pantin.fr

pantin.fr



Clowns sans frontières

D'un continent à l'autre, la même passion du cirque

Implanté à Pantin depuis près de vingt ans, le **collectif Clowns d'ailleurs et d'ici accueille en résidence la compagnie sénégalaise SenCirk'** jusqu'au 31 juillet. L'occasion pour les circassiens dakarois d'être accompagnés par les membres du collectif dans la création de leur nouveau spectacle, mais aussi de rencontrer d'autres professionnels et surtout un nouveau public. **Raphaële Kipen**

Pas étonnant que SenCirk' ait retenu l'attention des membres du collectif Clowns d'ailleurs et d'ici (CCAI)! Fondée en 2009 par Modou, âgé de 19 ans à l'époque, cette école, basée à Dakar, utilise le cirque comme outil d'insertion professionnelle et sociale en direction d'un public en grande précarité. Originaire de Gambie, Modou a lui-même été un enfant des rues dans la capitale sénégalaise. Il est recueilli à 14 ans par L'Empire des enfants, une ONG qui le loge et l'éduque jusqu'à sa majorité. Il y découvre le cirque grâce à une compagnie suédoise qui anime des ateliers et qui lui offre l'opportunité de se former en Suède. Fort de cette expérience, il renonce à une carrière internationale certaine pour revenir dans sa ville d'adoption et monter son école à but social. SenCirk', seule structure de cirque du pays, accueille aujourd'hui une vingtaine de jeunes âgés de 15 à 20 ans pour les préparer à devenir professionnels.

En constante recherche artistique, les membres de SenCirk' se sont produits, vendredi 21 juin, à l'occasion de la Nuit des jeunes.



Cirque social

Si le partenariat avec SenCirk' a débuté en janvier 2018, le collectif a soutenu, 15 ans durant, une structure du nord-ouest du Cambodge, créée au lendemain de la chute du régime des Khmers rouges. L'école Phare Ponleu Selpak, littéralement Les Lumières des arts, utilisait l'art comme moyen d'exprimer l'inexprimable et apportait aux orphelins victimes du régime un logement et une formation artistique. « *Le collectif Clowns d'ailleurs et d'ici a été fondé par des artistes circassiens pour permettre aux Cambodgiens engagés dans cette aventure de développer leurs capacités techniques de cirque, un art plutôt méconnu en Asie du Sud-Est* », explique Laura Petit, chargée d'administration et de production du CCAI.

Formation et accompagnement

De Siam Reap à Dakar, des années 90 à 2010, les fondements de l'action de Clowns d'ailleurs et d'ici demeurent : la formation des artistes (élèves et professeurs) et des techniciens (son, électricité, lumière, régie générale...), l'accompagnement à la création, l'aide à l'équipement et à l'organisation de tournées. En résidence à Pantin jusqu'au 31 juillet, les artistes de SenCirk' animeront des ateliers d'initiation et peaufineront la création de leur quatrième spectacle *Émigration* dans lequel il est question d'exil choisi et du parcours de ceux qui décident de quitter leur pays pour rejoindre l'Europe. À découvrir au Cirque électrique, puis sur les marchés de l'Église et Magenta.

Demandez le programme !

10 juillet, 16.00 : atelier d'initiation aux arts du cirque, parc Stalingrad, 112, avenue Jean-Lolive
11 et 12 juillet, de 14.00 à 16.00 : atelier de pratique des arts du cirque, maison de quartier Mairie-Ourcq (gratuit sur inscription : ☎ 01 48 43 39 17 ou 📠 06 81 06 01 65).
12 juillet, 17.00 : restitution publique des ateliers, parc Stalingrad.
11 et 13 juillet : représentations du spectacle *Émigration*, Cirque électrique, porte des Lilas, place du Maquis-du-Vercors, Paris, 20^e.
13 et 14 juillet, 10.30 : présentation d'extraits du spectacle *Émigration*, sur les marchés de l'Église et Magenta.

Jouer dans la cour des grands

Un des meilleurs orchestres d'harmonie de France

Après un concert donné le 4 juin sous les ors de l'église de la Madeleine, l'Orchestre d'harmonie de Pantin a conservé son **classement en « division d'honneur »**, lors du concours de la Confédération musicale de France. L'occasion de dresser le portrait de cette vénérable institution âgée de 138 ans. **Anne-Laure Lemancel**



Pour Jean-Jacques Franckel, son président, l'Orchestre d'harmonie de Pantin « est une structure magnifique, un lieu de rencontres qui favorise le lien social. » Ici, lors du concert donné en l'église de la Madeleine.

Mardi 4 juin, l'Orchestre d'harmonie de Pantin (OHP) faisait résonner les accords de la *Symphonie en Sib* de Paul Hindemith, sous les voûtes de l'église de la Madeleine. Que cet ensemble se produise au sein du célèbre monument parisien n'a rien d'étonnant. Né en 1881, il se compose d'environ 70 membres de 10 à 83 ans qui, le 9 juin, ont conservé leur classement « en division d'honneur » lors du concours de la Confédération musicale de France. La formation a même obtenu un premier prix avec mention, ce qui la place parmi les meilleures de France.

Rythmer la vie des Pantinois

Mais qu'est-ce qu'un orchestre d'harmonie? « *C'est l'équivalent d'un orchestre symphonique mais composé uniquement d'instruments à vent*, répond Jean-Jacques Franckel, le président de l'OHP. *Dans ces formations, les clarinettes assurent le rôle des violons, les saxophones, celui des violoncelles... Ces orchestres, historiquement très présents dans les bassins miniers, s'inscrivent dans la tradition des fanfares. Ils sont constitués d'instruments populaires qui permettent de jouer en plein air et de défiler dans des formations modulables. Le plus célèbre de France est celui de la Garde Républicaine.* »

Si plusieurs villes possèdent de telles formations, à Pantin, peut-être plus qu'ailleurs, une relation fructueuse s'est nouée entre l'OHP et la ville. Jean-Jacques Franckel complète: « *Il s'agit d'un*

luxé réciproque. Pour l'harmonie, qui bénéficie du soutien actif et financier de la commune, et, pour Pantin, qui a à disposition un bon orchestre pour accompagner les cérémonies et événements. » Marchés, inaugurations, armistices, événements festifs... L'OHP rythme ainsi la vie des Pantinois depuis plus d'un siècle.

Poulenc, Ravel et Glenn Miller

Côté répertoire, l'OHP ne saurait se limiter aux seuls champs traditionnellement couverts par les harmonies. « *Elles se cantonnent souvent aux reprises de musiques de film*, précise le président. *Nous avons la chance d'avoir dans nos rangs, depuis 1972, un saxophoniste, Jean-Louis Cambedouzou, qui arrange les grandes œuvres du répertoire symphonique, peu jouées par nos homologues. Ainsi, nous avons établi un partenariat avec le Conservatoire à rayonnement départemental et nous interprétons Poulenc, Ravel ou Moussorgski... ce qui ne nous empêche pas de jouer des pièces plus grand public, à l'image d'un pot-pourri autour de Glenn Miller.* »

Ce répertoire conséquent ne doit pas être étranger au fait que l'OHP a, depuis longtemps, dépassé les frontières de sa ville. L'ensemble s'est ainsi produit à l'Arsenal de Metz, au Palais des Congrès pour une rétrospective autour de l'œuvre de Miyazaki, au Carrousel du Louvre, au Musée d'Orsay ou encore sur la terrasse de la maison de Boris Vian où il a repris ses chansons. Une grande fierté.

www.orchestredharmoniedepantin.com

JUILLET & AOÛT

L'ÉTÉ en FÊTE



Place de la Pointe Canal, parc Stalingrad et partout dans la ville...

EN PARTENARIAT AVEC : DOCK B, FESTIVAL PARIS L'ÉTÉ, L'ÉTÉ DU CANAL SEINE-SAINT-DENIS TOURISME, LA CITÉ FERTILE, LA HALLE PAPIN, LA PÉNICHE METAXU, LE CNEAI, LE CN D, LES MAGASINS GÉNÉRAUX, LES MARINS D'EAU D'OURCO...

pantin.fr



FÊTE DE QUARTIER

Sous le signe de la culture...

Inauguration du chantier de la future médiathèque-ludothèque du quartier, animations, repas festif puis projection en plein air d'un film : samedi 13 juillet, les Courtillières seront en fête ! R. K.



En 2018, la fête de quartier des Courtillières a été l'occasion d'inaugurer le parc réhabilité.

La première pierre de la médiathèque-ludothèque de 1300 m², qui en 2020 accueillera également une salle de spectacle, sera posée samedi 13 juillet à 18.30. Évidemment, cela se célèbre ! Les festivités débiteront donc à 16.30 puis se poursuivront par un barbecue festif et participatif à partir de 19.30, dans le parc des Courtillières, un an tout juste après la fin de sa réhabilitation. L'occasion pour les habitants, munis de leurs meilleures spécialités, de se rencontrer et d'échanger à l'ombre des quelque 200 arbres plantés et du millier de fleurs et arbustes qui habillent l'espace. Les enfants, quant à eux, pourront profiter de la plus grande structure de grimpe d'Europe jusqu'à la tombée de la nuit.

Sous les étoiles

Car, dès que l'obscurité commencera à poindre son nez (22.30), place au cinéma ! Installés depuis 20 ans dans le quartier, Les Engraineurs avaient proposé, à l'occasion de la première édition du budget participatif, l'achat de matériel pour organiser des projections en plein air dans le parc des Courtillières. Lauréate, l'association d'éducation au septième art l'inaugure ce 13 juillet avec la diffusion en plein air du *Toubib*, un court-métrage tourné dans le quartier avec les habitants. À 23.00, *Le Garçon et le monde*, un film d'animation brésilien réalisé en 2014 par Alê Abreu, lancera la saison des projections estivales. À noter que le matériel, qui appartient à la ville, reste à la disposition des maisons de quartier et des associations qui peuvent organiser leurs propres événements.

● Samedi 13 juillet, à partir de 16.30, parc des Courtillières.

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire, Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis, Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments, Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville, Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée, Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Brient Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité, Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59
 Charline Nicolas Développement durable et Environnement, Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59	

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies, Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38
---	--	---	--	--	---	---

Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemba Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75
---	--	--	---	--	---	---

 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrusot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75
--	---	--	---	--	---	---

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoît Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
--	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalhinho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche**
Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 Rdv ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
☎ 01 40 63 60 00

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Généralions engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts
		 La France insoumise	 Non inscrit	 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants			

Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté

Signez, faites signer pour le référendum ADP

La question de la privatisation du groupe Aéroports de Paris est l'affaire de tous, mais l'aéroport de Roissy comme celui d'Orly est aussi celui des Pantinois et des Pantinoises, le premier pôle d'emplois franciliens, également une première porte d'entrée sur le territoire, une véritable frontière au cœur du territoire national. Notre majorité est farouchement opposée à cette privatisation. Pour la première fois, un référendum d'initiative partagée (RIP), porté par près de 250 parlementaires de tous bords politiques, est ouvert au public depuis le jeudi 13 juin. Nous nous félicitons de cette initiative qui oblige ce gouvernement à consulter les citoyens, à lui rappeler que la souveraineté appartient au peuple aussi par le référendum. La question semblerait à première vue subsidiaire si on ne mesure pas les enjeux qui se cachent derrière la privatisation d'Aéroports de Paris (ADP). Cette question est profondément politique et bien trop importante pour ne pas être posée à l'ensemble de nos concitoyennes et concitoyens. ADP n'est pas une entreprise comme les autres. C'est un service public d'intérêt national, un monopole naturel, une frontière extérieure stratégique, un outil de souveraineté, un fleuron du patrimoine national, un leader mondial. Pour notre majorité, les inquiétudes portent à la fois sur les enjeux économiques, sur l'emploi comme sur l'impact environnemental : ADP est au cœur des intérêts stratégiques de la France, au centre des projets d'aménagement de la région francilienne avec des conséquences directes sur le territoire de la Seine-Saint-Denis et en particulier sur le territoire pantinois. Pourquoi vendre une entreprise qui rapportera 175 millions d'euros de dividendes à l'État en 2019 ? Ce gouvernement libéral brade le patrimoine des Français à la puissance privée et réitère le scandale de la privatisation des autoroutes ! La majorité municipale invite toutes et tous à signer et à faire signer pour qu'un référendum soit possible. Pour ceux qui n'auraient pas d'accès à internet, la municipalité a mis en place une borne d'accès au centre administratif, il est également possible de remplir un formulaire auprès des agents d'accueil. L'écho de cette privatisation tient dans l'enjeu démocratique, en touchant à ADP, on touche au rôle de l'État, et il est de notre devoir de le préserver.

Les élues et élus de la majorité

Parti radical de gauche

Le parc des Courtilières a été entièrement rénové. Davantage éclairé et sécurisé, il accueille deux aires de jeux pour les plus petits, trois structures à grimper dont la plus haute d'Europe, des équipements de fitness ainsi que des espaces de détente pour toute la famille. C'est maintenant le parc Diderot qui est en pleine rénovation avec un agrandissement prévu de plus de 5 000 m² et la construction d'une aire de glisse, d'un city stade, l'installation d'agrs de fitness, la création d'un théâtre de verdure et l'aménagement d'un plan d'eau surmonté d'un belvédère. La Cité fertile, nouveau lieu de la ville depuis 2018, située sur une ancienne friche de la SNCF, accueillera des activités festives et culturelles. Un autre square qui nous tenait à cœur, le square Anne-Frank, situé au cœur des Quatre-Chemins, pour le plus grand bonheur des enfants, a été récemment inauguré avec la participation du conseil des enfants. Les enfants ont ainsi lu quelques extraits du *Journal d'Anne Frank* avec beaucoup d'émotion. Ce square est un petit coin de verdure de 1 000 m² à côté duquel sera bientôt construit un immeuble de 21 logements sociaux, doté de 200 m² de commerces. Pantin, une ville plus verte avec la plantation d'arbres qui se poursuit dans toute la ville, la création et rénovation de parcs et de squares, est la ville que nous souhaitons pour tous. Les vacances approchent, bonnes vacances à tous et à toutes et bonne chance aux jeunes qui passent leur bac cette année.

Pierre Pausicls,
conseiller municipal, président du groupe du Parti radical de gauche

Pantin écologie

À Pantin un poumon écologique : le parc de la République

S'il est un lieu où l'écologie se traduit de manière concrète et visible à Pantin, c'est bien sur le périmètre de l'île de loisirs de la Corniche des Forts. Ici, c'est-à-dire principalement dans le parc de la République, la nature s'exprime et reprend ses droits. Là, où il y a plus d'un siècle, ces terrains n'étaient que vastes étendues pelées et arides, la nature généreuse a repris ses droits : la végétation, les insectes, oiseaux et petits mammifères s'égayent loin des projets écocides que la région Île-de-France mène à Romainville. Dans notre parc pantinois, il nous faut préserver ce réservoir de biodiversité, cet espace de respiration, cette zone vitale et cette richesse naturelle où ces individus peuvent réaliser l'ensemble de leur cycle de vie (reproduction, alimentation, abri...). En garantissant la libre circulation et le déplacement des espèces dans ce biotope, les échanges génétiques nécessaires à la survie de la faune et de la flore sauvages seront facilités. En d'autres termes, assurer leur survie, permettra aux écosystèmes de continuer à rendre des services à l'homme. Le parc de la République inscrit dans le Plan local d'urbanisme intercommunal d'Est Ensemble – outil incontournable pour construire un cadre de vie sain, attractif et durable – doit prendre en compte les questions de végétalisation et de biodiversité, et que soit introduit un coefficient de biotope. La préservation de la nature partagée doit donc être pensée en prenant en compte les différents usages de l'espace (cohabitation naturelle, activités de découverte, activités sportives...). Le pôle des Espaces Verts a su préserver la singularité du parc de la République en menant un entretien nécessaire et raisonné, loin de l'agitation des pelleteuses. Ce parc fait partie du patrimoine paysager de Pantin et doit le rester, tout en conservant sa spécificité.

Didier Segal-Saurel,
conseiller municipal délégué

Europe Écologie Les Verts Écologistes et Citoyens Engagés

Une alternative constructive aux populismes et aux conservatismes : l'écologie

Le 26 mai dernier, à l'occasion des élections européennes, à Pantin et ailleurs, nous, citoyens, avons exprimé avec force qu'il y a une autre voie, celle d'un espoir. « *La seule vraie désobéissance est celle qui permet d'inventer* », disait Michel Serres, philosophe qui nous a quittés le 1^{er} juin. Nous remercions les Pantinois qui ont décidé de désobéir aux sondages en plaçant « l'écologie la vraie » comme première force politique sur notre ville. Ce besoin d'écologie, du local au global, nous l'accueillons avec enthousiasme, humilité et un sens des responsabilités. Aujourd'hui, il ne fait plus de doute : les effets du dérèglement climatique touchent notre santé, notre environnement et notre porte-monnaie. De la qualité de l'air à l'exploitation excessive des ressources, nous sommes touchés, chacun et tous, dans nos vies et notre ville et notamment les plus fragiles. Trouver des articulations volontaires et mesurées entre l'action individuelle pour l'écologie, et l'action d'une municipalité pour une transition écologique locale que nous voulons rapide est de l'ordre du réel. En tant qu'écologistes, optimistes, nous n'avons de cesse en conseil municipal et pas que de rappeler l'enjeu de la réduction de la voiture en ville, la rénovation thermique des bâtiments, le développement du bio dans les cantines, le besoin de consommations responsables, une maison alternative alimentaire, la préservation des espaces verts, de nos arbres dans la ville et ceux de la Corniche des forts. L'enjeu est un 13^e mois écolo, par une éducation à l'écologie, pour accélérer l'accompagnement d'un processus en faveur du climat car les carottes sont cuites... Une votation citoyenne est organisée, aux Lilas, à Noisy, à Bondy, à Montreuil, pour le retour à une gestion publique de l'eau, ce bien commun précieux, otage d'un monopole libéral honteux : Veolia. À Pantin, en acte, soyons ensemble à ce rendez-vous de l'été.

Nadia Azoug, Nacime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe Écologie Les Verts-Écologistes et Citoyens Engagés

Front de gauche

Référendum sur les Aéroports de Paris : on nous donne la parole, prenons-la !

Pour la première fois de notre histoire, les citoyens ont la possibilité d'imposer au gouvernement de leur rendre la parole, par un référendum. Un référendum pour ne pas laisser les Aéroports de Paris à Vinci, qui a déjà emporté nos autoroutes, pour nous prononcer sur l'avenir que nous désirons. Le Premier ministre parle de « danger » et de « grave problème démocratique ». Il sent qu'au-delà de la question soulevée, nous pouvons affirmer que nous ne voulons plus de ce monde où les mots « concurrence, croissance, compétition, déficit, mondialisation » sont répétés aujourd'hui pour vendre les aéroports comme ils l'ont été depuis quarante ans, pour vendre à la découpe le gaz, l'électricité, la santé, et bientôt les retraites, de ces dogmes pour guider la société et nos existences. Nous aspirons, au contraire, à la coopération, à l'entraide, à placer les humains et la planète avant les chiffres, il en va de notre survie commune. Mais le Premier ministre a raison : c'est la démocratie qui est en jeu. Pas celle qu'ils pratiquent, sans le peuple, faite de petits arrangements, pour confier nos biens communs à leurs amis pour qu'ils en tirent profits et dividendes, ni celle qui consiste à donner rendez-vous au peuple tous les cinq ans et à rester aveugle et sourd entre-temps. Pour nous, au contraire, la démocratie, c'est la reprise en main de notre destin commun. Et il faut bien commencer par un bout, même petit : alors, allons-y par le bitume des aéroports, avant de passer à nos écoles, nos champs, nos hôpitaux, nos tribunaux, nos forêts... Une bataille est engagée. Comme déjà des centaines de milliers de Français, nous avons signé. Maintenant, nous devons faire signer au travail, dans les associations, dans nos familles, sur les marchés, dans les fêtes de quartier et partout où c'est possible. Et cette belle bataille, démocratique, nous devons la mener ensemble, par-delà les chapelles et les querelles, avec ou sans gilet, encartés ou non, les syndiqués ou non, unis pour déclencher une épidémie de signatures. Jusqu'aux 4,7 millions nécessaires. On nous donne la parole ? Prenons-la ! Signons !

Samir Amziane, Bruno Carrère,
Benoît Rey
Conseillers municipaux

Les Républicains UDI - Modem

En avant Pantin !



Lors des élections municipales de mars 2014, vous avez été 2 254 Pantinoises et Pantinois à me faire confiance pour conduire la tête de l'opposition. Depuis six ans, nous sommes avec les élus de l'opposition à votre écoute afin de vous défendre face à une équipe sortante qui a perdu le sens des réalités après 19 ans de gestion de la commune. En effet, j'ai toujours défendu avec force et conviction vos intérêts pour obtenir face au sectarisme des élus socialistes : des moyens pour la sécurité, une ville propre, une politique éducative ambitieuse, une imposition juste, un plan pour les circulations douces, des moyens pour notre jeunesse, une politique efficace pour le logement, des aides pour nos entreprises ainsi que nos commerçants, des initiatives pour la transition écologique, des dispositifs d'aide de retour à l'emploi, une ville solidaire envers nos aînés et les personnes les plus fragiles... De 2014 à 2019, j'ai pu observer le fonctionnement interne de notre ville et surtout constater que nous avons tout pour réussir... Des agents communaux qui ont le sens du devoir civique, une ville qui a un réseau de transports de qualité, le développement du canal, un budget annuel de 192 millions d'euros et surtout une population qui souhaite faire avancer Pantin ! Dans la continuité de mon engagement, j'ai déclaré ma candidature aux élections municipales devant de nombreux Pantinois, le dimanche 12 mai, car je pense qu'un meilleur avenir est possible en misant sur l'écoute et la proximité pour améliorer le quotidien de tous. Pour arriver, nous aimerions avec mon équipe connaître vos principales préoccupations sur notre plateforme en ligne pour étayer un projet que je souhaite ambitieux, sérieux et crédible : www.unprojetpourpantin.fr. Si vous décidez de me faire confiance lors des élections municipales de mars 2020, vous pourrez compter sur ma fidélité et ma détermination pour mettre en œuvre des engagements concrets de 2020 à 2026. En avant Pantin !

Geoffrey Carvalhinho
Candidat du rassemblement aux élections municipales

*Le slogan « En avant Pantin » est une référence à la devise de la ville « Hardy, Pantin en avant »

Comme des Yamakasi

En juillet, ça va blaster!

Blast, la **toute première salle de parcours d'obstacles** située aux portes de Paris, a ouvert ses portes, mercredi 26 juin, rue Charles-Auray. Dans un bâtiment en brique de 1 000 m², les escaladeurs de tout poil peuvent dorénavant profiter de trois espaces: Ninja Warrior, Parkour Park et Studio Training. De quoi faire du sport tout en s'amusant!

Anne-Laure Lemancel



Durant la dernière quinzaine de juin, les enfants des écoles de la ville ont testé les différents parcours d'obstacles de Blast. Mercredi 26 juin, son inauguration a permis de s'initier à la pratique, d'assister à des compétitions festives et à des démonstrations de virtuoses.

À l'heure où nous visitons l'endroit, il est encore en chantier. Mais parmi les machines, les dalles de revêtement de sol et les murs d'escalade en kit, se distinguent déjà les premiers obstacles, des rampes murales et la plus grande *salmon ladder* au monde – une échelle à barreaux amovibles à laquelle on se hisse à la force des bras, grâce à des tractions. À quelques jours de l'ouverture, les maîtres des lieux, deux trentenaires, Lucile Grentzinger et Nicolas François-Mazella, affichent un bel enthousiasme: « On voulait créer une salle de sport ludique où le maître-mot soit le plaisir », expliquent-ils.

Après un parcours de salariés classique, ces deux diplômés d'école de commerce se sont finalement lancés dans la folle aventure de l'entrepreneuriat. Avant cela, leur amitié et leur business ont germé sur les murs d'escalade d'Arkose, leur référence en matière de salles de sport bien conçues. Car Lucile et Nicolas ont une passion commune pour les activités physiques et le dépassement de soi. Elle a fait de la boxe, du triathlon, un marathon. Il a pratiqué le rugby, la natation, achevé huit marathons de Paris et même l'Ironman de Nice. Leur rencontre avec le collectif de cascadeurs Hit The Road, rois du parkour, cette discipline sportive

qui consiste à franchir des obstacles urbains en réalisant des figures, a cimenté l'affaire.

1 000 m² pour tous les publics

« Le parkour est né dans la banlieue sud de Paris, avec les Yamakasi*, précisent-ils. Depuis, aux USA, on recense une soixantaine de salles, alors qu'en France, des querelles de chapelle ont freiné l'expansion du mouvement. Dommage! » Il existe pourtant, dans l'Hexagone, quelques salles à Caen, Nîmes, Montpellier ou Nantes, que Lucile et Nicolas connaissent bien. « Nous avons également testé toutes celles de la région parisienne pour rôder notre business », assurent-ils. Après un véritable parcours – du combattant cette fois, jalonné d'une levée de fonds, de rendez-vous bancaires et de la quête d'un local –, les voici fin prêts.

Et le lieu s'annonce prometteur! Sur 1 000 m² au total, 700 seront consacrés au sport. Dans le bâtiment en brique du Haut-Pantin, on trouvera ainsi un espace Ninja warrior, inspiré du jeu télévisé du même nom, avec des configurations allant de la plus simple pour les enfants à la plus ardue pour les adultes; un Parkour park inspiré de l'environnement urbain, modulable à l'infini, pour les athlètes en mode *show*; et des espaces studio-training pour pratiquer le yoga ou le CrossFit**. Et pour un peu de réconfort après l'effort, un espace bar-restauration complète l'ensemble.

* acrobates urbains

**mélange d'haltérophilie, de gym, d'endurance.

● 19, rue Charles-Auray
Tarifs: 10 € pour les enfants/
14 € pour les adultes
(8,5 €/12 € à partir de 10 entrées)
Enfants: 330 €/an pour des cours.
www.blast.st

L'été est de sortie

Cela n'aura échappé à personne, les beaux jours reviennent. Pour l'occasion, Dock B s'apprête à ouvrir une nouvelle terrasse de 350 m², dotée d'un bar extérieur et d'un kiosque à musique, où se relayeront des DJ tout au long de l'été. Ce mois-ci, la programmation musicale sera confiée au collectif La Neuf. En avant-première, quelques événements prometteurs: vernissage d'une exposition le 18 juillet dès 18.00, friperie le 20 juillet, marché de créateurs, organisé par Les Popines, le 21 et soirées Happy Summer les 26 et 27, avec DJ sets et espace *kids* conçu par Popi et Arlette. À venir également, des cours de yoga, de broderie et plein d'autres surprises. Un seul conseil: restez connectés!

● 1, place de La Pointe
www.dockbpantin.com
Facebook: DOCK B

Graffiti sur plage

Sand Fabrik, la « plage aux portes de Paris », ouvre son espace *indoor* consacré aux sports de sable. Pour fêter l'événement, le lieu a organisé les 6 et 7 juillet un festival de *street art*. L'occasion pour une vingtaine d'artistes, dont certaines « peintures », tels Alex Mac 3HC, Gol3M, Matthieu Brenot ou encore Théo Haggai, de poser leurs couleurs et leurs univers picturaux sur les immenses parois vierges de l'endroit qui, les 13 et 14 juillet ouvre ses portes en grand. Au programme: découverte des lieux bien sûr, mais aussi parties endiablées de *beach volley* ou de *beach soccer*.

● Journées portes ouvertes: les 13 et 14 juillet, de 10.00 à minuit. 45, rue Delizy.
www.sandfabrik.com

Le retour de la guinguette

Pour profiter des soirs d'été, rendez-vous à la guinguette des Grandes-Serres, un restaurant-bar à vins éphémère, ouvert jusqu'à mi-septembre, dans la cour de l'ancienne usine de tubes Pouchard, située le long le canal. Aux fourneaux, le chef du restaurant Les Pantins concocte de délicieuses recettes qui s'accompagnent d'une carte de vins naturels comprenant une quinzaine de références. Au menu également: citronnades, jus de fruits frais et cocktails. La Guinguette propose enfin des jeux de sable pour les enfants et de la pétanque pour les plus grands (tournoi le 21 juillet). Et maintenant, guinchez!

● 1, rue du Cheval-Blanc
Du mercredi au samedi, de 12.00 à minuit.
Le dimanche, de 12.00 à 22.00.
www.lesgrandesserresdepantin.com

ville de
Pantin

Les invités des marchés

JUIL.
AOÛT
2019

Église

Sam.
6 juil

Nagawika
Vente de doudous

Sam.
13 juil

Clown d'Ici et d'Ailleurs
Représentation/débat avec la Cie sénégalaise Sencirk et vente d'artisanat

Sam.
20 juil

Fast & Furi'Ourcq
Présentation de la course de radeaux sur le canal

Les sam.
20 juil.
> 31 août

Yaadal
Artisanat touareg

Olympe de Gougues

Dim.
7 juil

Nagawika
Vente de doudous

Dim.
14 juil

Fast & Furi'Ourcq
Présentation de la course de radeaux sur le canal

Les dim.
7 juil.
> 25 août

Yaadal
Artisanat touareg

Magenta

Dim.
14 juil

Clown d'Ici et d'Ailleurs
Représentation/débat avec la Cie sénégalaise Sencirk et vente d'artisanat

pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 38 80

Tous
ÉCO
citoyens

EN 2018 À PANTIN,
PRÈS DE **2 000 TONNES**
DE COLLECTE SÉLECTIVE
(CARTON, BOUTEILLES PLASTIQUES, VERRE...)



ÉCO-GESTE N°1

JE TRIE MES DÉCHETS